

Léon Cladel

Emotions Autobiographiques

(Réédition de nouvelles)

ISBN en cours

21 avril 2007

Sommaire :

Sévère (manuscrit)

Zéro en chiffres dans Héros et pantins

Quatre-vingt-neuf dans Effigies d'inconnus

Treize, Urbains et ruraux

Jean-de-Dieu dans Gueux de marque

Où les miens ont vécu dans Héros et pantins

Régicide, Urbains et ruraux

Note Jean-Paul Damaggio

Léon Cladel comme Renaud Jean ne sont pas connus pour leurs immenses mérites.

Vous avez ici, l'histoire de son premier chien, l'histoire de son grand-père puis celle de son arrière-grand-père. Une nouvelle sur sa date de naissance, son oncle et le cimetière de famille et enfin on sort de l'histoire personnelle pour celle d'un régicide !

Sévère

Autant qu'il m'en souvient elle arriva chez nous en avril par un beau soleil cette sanguine et nerveuse chienne mi-partie blanche et noire et fort heureusement pour moi elle y resta, car n'eut été plus tard son dévouement à ma personne, il est probable que je ne raconterais aujourd'hui l'histoire de ses congénères ni la sienne propre¹.

Invité à visiter un parc seigneurial avant son morcellement imminent, mes parents m'avaient amené avec eux et je jouais en compagnie de quelques gamins de mon âge au bord d'une grotte dont l'orifice était presque bouché par une végétation parasitaire lorsqu'un sifflement des plus singuliers suivi d'éternuements comme en ont les félins en colère attira mon attention et je faillis mourir de peur en voyant à ma gauche un serpent noirâtre dont la tête plate était quadrillée comme un damier et qui tourbillonnait dressé sur le bout de sa queue, en me menaçant de son dard triangulaire. Il m'atteignait ce reptile, il me touchait déjà. Soudain un grognement retentit à la cime d'un tertre et la chienne roula sur les feuilles sèches qui jonchaient le gazon où presque aussitôt trois ou quatre tronçons affreux se tordirent à mes pieds.

Hélas ! si la vipère avait été coupée en deux par les crocs de la vigilante bête, celle-ci piquée au nez pendant l'action, enfla sur-le-champ et mourut dans la nuit même, le ventre et le museau horriblement gonflés. Elle repose au milieu du préau de la maison où je suis né, la pauvre Sévère, et ma mère m'a dit bien souvent en me montrant le groseillier rachitique qui rampe là : « sans celle qui dort sous cet arbrisseau, je pleurerais encore et toujours ! »

¹ Cette page est reprise d'une note manuscrite (ADTG) qui a dû servir à la rédaction de *Léon Cladel et sa Kyrielle de Chiens* où le romancier, plutôt que de raconter sa vie, raconte celle de ses chiens.

Zéro en chiffre

A Alexandre Sever et Marie Sever des Moulins.

Non moins patriotes que lettrés, vous agréerez l'un et l'autre, je l'espère, mes chers amis, ce récit où j'esquisse la figure du vieux soldat de la Révolution qui m'apprit en me berçant sur ses genoux l'histoire de la République et de l'Empire, qu'il avait non seulement vécue, mais encore écrite sur le marbre et l'airain à la pointe de sa baïonnette.

L. CL...

Il m'en souvient comme d'hier, et pourtant il y a près de quarante ans de cela ! Le soleil du printemps riait sur tous les toits du faubourg de Ville-Nouvelle et j'étais triste comme un bonnet de nuit, par ce matin d'avril où tout était lumière et gaieté ! Car ce jour-là, malgré la volonté de mon aïeul, encore moins flexible que son unique fils qui m'avait engendré quelque neuf ou dix ans auparavant², on me conduisit, tant il est vrai que ce que femme veut elle le peut, au petit séminaire de Montauriol ; là, mère-grand et maman, par qui j'étais accompagné comme un larron par deux gendarmes, m'ayant embrassé tour à tour en gémissant, on ne sait trop pourquoi, car elles avaient triomphé l'une et l'autre de la ténacité de leurs époux, les deux plus grands têtus que la terre ait produits et dont j'ai peut-être hérité, me bénirent à qui mieux mieux et me laissèrent entre les mains d'un abbé Dutemps, ecclésiastique assez doux et gallican fort résolu, qui dirigeait cet établissement à merveille, en dépit des allégations des révérends pères de la Compagnie de Jésus qui finirent par l'en évincer et y colloquer un de leurs adhérents, M. Mabile, alors chanoine du chapitre de la cathédrale de la cité, lequel prêtre ne devait pas tarder à être nommé évêque de Versailles, où naguère il décéda quasi-nonagénaire, en j'ignore quelle odeur de sainteté.

- J'irai te voir en ce sacré trou, m'avait dit grand-papa, lorsque je le quittai ; seulement tâche de t'y bien porter, mon mignon, et de ne pas trop t'y manger le sang !

Il n'avait qu'une parole, ce rude et bon vieux, aussi ne fus-je pas trop étonné de m'entendre héler un des dimanches suivants pendant la récréation de l'après-midi par le portier de la maison, et je me hâtai de courir au parloir, où je m'attendais à trouver toute ma famille, y compris son chef, qui m'avait déjà gâté tant. Où donc étaient-ils les miens ? En cette vaste et froide pièce uniquement meublée de bancs et de crucifix, où la parenté de plus de cent de mes condisciples était en train de les combler de caresses et de gâteaux, je ne distinguai d'abord aucun d'entre eux, et fort désappointé, je me disposais à retourner à ma toupie ainsi qu'à mes boules, quand un bâton épineux me barra la route. Ayant levé la tête et dirigé mon œil des mains veineuses qui serraient ce rotin au front de la personne à laquelle elles appartenaient, je ne pus réprimer un cri de surprise. Il pleurait là, devant moi, comme une pauvre vieille, l'indomptable patriote qui, jadis, volontaire de la République, avait chargé les bandes de Brunswick, et plus tard, après avoir haï Bonaparte jusqu'à conspirer contre lui, l'avait adoré comme le porte-glaive de la Révolution et suivi dans toute l'Europe, même après le retour de l'île d'Elbe, à Mont-Saint-Jean, où certes, il ne larmoyait pas sous son bonnet à poil de grenadier de la garde. En considérant ce grognard éploré qui parfois s'était revêtu, pour m'égayer, moi, marmot, de son antique uniforme militaire, je me pris soudain à rire aux éclats. Ah ! c'est qu'il était singulièrement accoutré ! Lui qui, d'ordinaire, portait la carmagnole des sans-culottes et des sabots pareils à ceux des conscrits des demi-brigades de 92, se dandinait aujourd'hui très gauchement en une sorte de redingote à collet très haut et qu'on eût dit empesé ; puis, au lieu de la primitive coiffe de laine blanche à houppes mi-partie de rouge et de bleu qui lui couvrait le

² On peut donc considérer que l'histoire se passe en 1845. L'homme qui est évoqué, Quercy-La-Clef-Des-Cœurs a 63 ans et va décéder en 1847. Il tient son surnom du Tour de France qu'il a réalisé pour gagner le titre de compagnon dans son métier de bourrelier. Il avait vécu son enfance à Falguières sur une propriété de huit hectares de forêts, prés et vignes.

chef en toutes saisons, il avait arboré sur son crâne balafré le plus gigantesque et le plus poilu des chapeaux tromblons figurant à peu près l'invraisemblable shako des voltigeurs de ce «citoyen intronisé » qui, prétendait mon ascendant à bouche que veux-tu, pour avoir pris le titre de sire, n'en est pas moins resté le premier soldat du peuple souverain, et la preuve : c'est que sur les pièces de cent sous frappées sous son règne, il y a d'un côté, autour de son effigie, cette inscription en l'exergue : NAPOLEON EMPEREUR, et de l'autre, entourée d'une couronne de feuilles de laurier, cette date : AN XII OU XIII OU XIV DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE UNE ET INDIVISIBLE.

- Hé bé, sois franc, cria soudain mon farouche visiteur, roulant encore tout ému des yeux à la fois timides et courroucés vers les dames surchargées de bijoux et de diamants qui causaient autour de nous avec leur progéniture, avoue sans barguigner que tu t'ennuies ici depuis bientôt six semaines, autant que moi qui n'y suis que depuis trois ou quatre minutes ?

- Oui, c'est vrai, beaucoup, pépé, beaucoup trop ! ...

- Pardî, je m'en doutais ! oh ! ça ne continuera pas ainsi bien longtemps... A quelle heure, le soir, vous permet-on de jouer en plein air ?

- Entre quatre et cinq, et, le jeudi, jusqu'à six.

- Sufficit.

- Hein ?

- Il y a, je m'en suis assuré, derrière le mur couronné de tessons de bouteille qui sépare la cour, où tu rôdes avec tes camarades, de cette rue de Ladre où chacun a le droit de passer, un monceau de moellons sur lesquels tu monteras à la brune, chaque jeudi.

- Pourquoi donc ?

- Afin que je te voie à mon gré ; car ici je suis trop gêné pour ça, répliqua-t-il en lorgnant de travers les riches bourgeoises qui nous environnaient ; on n'a jamais aimé, mon garçon, à coudoyer les aristos, surtout leurs femelles.

Et faisant tourner son gourdin entre ses doigts noueux qui jusque-là n'avaient manié que des engins de guerre et des outils d'ouvrier ou de paysan, il sortit de la salle en grommelant, effrayé plus encore qu'effrayant, ce brave qui n'avait jamais de sa vie tremblé sous la mitraille étrangère et qui craignait que la moindre citadine un peu cossue, et si jeune fut-elle, ne le fusillât du regard.

- A bientôt, toi, chéri ! grogna-t-il sur le seuil entr'ouvert du portail de ma prison scolaire, à bientôt, toi ; compte-s-y, mon *fillou*. ..

Juché sur le branlant observatoire qu'il m'avait indiqué, je le vis, la semaine d'après, poindre à cheval, entre chien et loup, au tournant de l'hospice et s'approcher au petit galop de la muraille au-dessus de laquelle surgissait ma chevelure blonde. Aussitôt qu'il m'eut aperçu, moi, son «espiègle » il modéra l'allure de sa fine cavale couleur fleur de pêcher ainsi que le bidet de ce cadet de Gascogne devenu si célèbre depuis sous le nom de d'Artagnan, et rasant la maçonnerie, il contraignit sa monture, insuffisamment protégée par une large moustiquaire qui l'enveloppait de la croupe au chanfrein, à piétiner sur place ; ensuite nous nous accolâmes. Il se contenta de m'embrasser en silence cette fois-là ; mais l'autre jeudi, dès qu'il m'eut abordé ferme sur ses arçons et debout sur ses étriers, il parla. J'étais un peu pâlot. Il me demanda si la soupe de la pension abondait en graisse et si ma ration de vin était assez copieuse. Et sur mes assurances réitérées que je jouissais d'un bon appétit et que la cuisine de la maison ne me déplaisait pas trop, il piqua des deux en essuyant son nez, qu'avaient sillonné deux grosses larmes, et disparut bientôt en un tourbillon de poussière sous les branches des mûriers bordant la route de Bordeaux, que nous avions souvent parcourue ensemble jusqu'à Rocomade, hameau de trente à quarante feux auprès duquel était située la métairie, où, généralement, pendant l'hiver il séjournait vingt-quatre heures par quinzaine, quarante-huit au printemps, tout l'été et la moitié de l'automne. Huit à dix jours après cette entrevue, en juin, un soir que nous avions jασé plus que de raison et toujours séparés par le mur d'enceinte, il s'écria tout à coup que je n'avais pas une fière mine et qu'il était évident pour lui que je manquais d'air en cette fosse diabolique où l'on m'avait enterré vif.

- Ah ! murmurai-je en soupirant, je voudrais bien pouvoir vous accompagner à la campagne.

- Hé ! rien de plus aisé que ça, me riposta-t-il tout radieux ; enjambe les balustres et suis-moi rondement en te moquant du tiers comme du quart.

Il me tendit la main, et quand j'eus franchi la barrière, il me reçut avec mille précautions entre ses bras, me posa sur la selle, devant lui, rendit les rênes à sa jument, qui piaffait d'impatience, et m'emporta comme un voleur en riant comme un bossu.

- Piailleront-ils, les corbeaux qui te gardaient, dès qu'ils auront remarqué que tu as pris ta volée, toi, mon pigeonneau, mon ramier ; ah ! tant pis pour eux, on les a quelque part, et s'ils ne nous fichent pas la paix, gare !

A mi-chemin, il laissa souffler Rougeotte, qui, renâclant, tout écumante, nous avait transportés jusque-là ventre à terre, et me montra l'immense plaine du Tarn avec ses nombreuses rivières et le cirque de coteaux qui la ferment :

- Ici, tiens, c'est la tour de Capoue, où ce fainéant de Louis XIII, qui s'était permis de venir nous assiéger, nous autres huguenots, avec tous les princes et les ducs de la catholicité, dansa bon gré malgré tout son saoul ; là, c'est, avec tout son attirail de fossés, de herses et de tourelles, le manoir de la Jungarde, où certain contadin, un bon bougre qui respire encore aujourd'hui, raccourcit très proprement en 93 un ci-devant qui, Dieu me damne ! ne valait pas les quatre fers d'un chien ; et voici, à ta gauche, au-dessus de cette mare, le tertre où l'incomparable tanneur de rois s'extasiait à la fin de 1809, en présence des champs d'alentour, avec ses maréchaux, auxquels il roucoula fort clairement ceci «Qu'il ferait bon là pour une bataille rangée, et comme il y froterait avec satisfaction l'ennemi royal, impérial ou papal ! Là-haut, sur un de ces pics, je logerais mes canons ; sous ces bois, mes fantassins, et là-bas, en ces prés, toute ma cavalerie. Entends-tu, Murat ? Il serait foudroyé, sabré, foutu, le coco, Koëning, Czar ou Sultan. Eh ! quelles charges et quelles décharges ! amis ; un vrai sabbat ! On exterminerait tout, tout, et vive notre France et ses Trois-Couleurs ! » Il avait raison, oui, ce diable à quatre, et je suis de son avis, moi qui jadis assistai sans broncher à la gavotte de Wagram ainsi qu'à la bourrée d'Eylau.

Le bonhomme s'interrompit, essoufflé ; puis m'indiquant deux pigeonniers blanchis à la chaux qui pointaient à l'horizon, entre des peupliers droits comme des i dans le bleu :

- Reconnais-tu ça, fils ?

- Oui, pardi ! ce sont les bâtisses de votre borde.

- Elle t'appartiendra tôt ou tard après ta tante et ton père, mes héritiers, et tu t'y reposeras avec quelque plaisir lorsque tu seras fatigué de rouler ta bosse un peu partout.

Un coup d'épéron écorcha les flancs de la cavale, qui se cabra, hennit et fila comme une flèche. En moins d'un quart d'heure, nous fûmes rendus au bord du ruisseau, l'Yr, qui cernait notre propriété, non pas la moins agréable des environs, et nous entrâmes, comme le ciel s'éteignait, sous le toit où se sont écoulés les plus doux moments de mon enfance.

- On joue bien des poumons, ici, n'est-ce pas, gamin ? Ah, comme il vous lutine, ce zéphyr!

Et le vieux légionnaire s'éboudissait en flattant deux chiens de berger aussi velus que des ours, et qui joyeusement aboyaient autour de nous.

- Oui, tout à fait bien, et je souhaiterais d'y rester toujours.

- S'il en est ainsi, nous verrons ! ... En attendant d'être contenté selon ton goût, respire à ton aise et sans souci, blanc-bec de mon cœur ! ...

On récoltait en ce temps le blé, l'orge et le seigle à Rocomade ès l'eau. Pendant la décade que j'y demeurai, mon aïeul et moi, de l'aube à la brune, nous y vécûmes côte à côte au milieu des guérets semés de bleuets et de coquelicots, mangeant et buvant avec les moissonneurs, et je me remémore notre rentrée triomphale au logis, chaque soir, au coucher du soleil. Etions-nous assez heureux, assis sur les gerbes rousses, au sommet du char à bœufs cahotant dans les ornières des traverses, indolemment traîné par deux solides *braus* gris noir de la Lomagne qui ruminaient en tourmentant leur joug, à l'abri des piqûres des taons sous les pampres déjà verts dont on avait fait à chacun d'eux un manteau de feuillage ; et quelles liesses après avoir dîné tous en commun, maîtres et valets ! Souvent les farandoles et les romances s'arrêtaient brusquement, et le sol de l'aire s'empourprait parfois autour de moi ; car Antonio et Pasquale, deux jeunes lanciers espagnols, bannis de leur pays avec leur escadron, qui s'était prononcé contre Narvaez, et que mes parents avaient loués comme journaliers après les avoir choisis parmi tous leurs compagnons descendus avec eux des Pyrénées et réfugiés à Montauriol quand la fortune eut trahi leur courage et déserté leur drapeau, se disputaient à tout bout de champ à

propos de Christine ou de don Carlos³ et jouaient alors de la *navaja*. Cent fois brouillés et cent fois réconciliés en une seule journée, ils se serraient la main, n'en pouvant plus, ces deux rivaux, et s'allongeaient, tout saignants et tout pantelants auprès du glorieux vétéran des armées de la République et de l'Empire qui nous racontait ses campagnes, ses batailles ou plutôt ses victoires, car il n'avouait jamais que la France et son capitaine eussent été battus. A Moscou, c'était le froid seul qui avait en raison des conquérants ; à Leipsick, on aurait avalé tous les Allemands d'Autriche et de Prusse sans la félonie des Saxons ; et plus tard, si Joseph et Marmont avaient accompli leur devoir, aucun des alliés battus à Champaubert, à Montmirail, à Vau-champ, à Guignes, à Nangis, à Montereau, n'eût repassé le Rhin ; enfin, 1815, on avait été vendu, trahi par Bourmont, et Grouchy, sourd comme un pot, n'avait pas entendu le canon de Waterloo, sans quoi Blücher et Wellington n'eussent pas été à noces et même auraient gobé tout fumant le plus amer des bouillons avec leur clique de Welches et d'Englichs, sacré tonnerre de Dieu ! ... Le vieux patriote n'en voulait point démordre : «Un contre dix au moins, on l'avait toujours emporté sur toute la séquelle des Kaiserlichs, des Goddam et des Pandours et caetera ; bref, ç'avait été comme ça, pas autrement, et ma foi, s'il prenait la fantaisie à quelques hussards de la mort ou à quelques mousquetaires de Pitt et de Cobourg, de lui chatouiller les narines, il se sentait encore capable de les mettre au pas à l'aide de sa baïonnette et de son briquet d'antan. » On n'avait garde de le contredire et nous trinquions en chœur avec lui ; puis on allait dormir jusqu'à l'aurore, et chaque jour, ainsi, tant que dura la pastorale.

Hélas ! Elle ne cessa que trop vite. Un soir, ma grand-mère et ma mère, qui avaient enfin appris qu'un cavalier en cheveux blancs m'avait enlevé du petit séminaire sans tambour ni trompette, étaient accourues ensemble à la ferme, afin de m'arracher à mon vénérable ravisseur.

- Eh quoi, rugit-il en essayant de les mordre avec ses chicots et de les griffer avec ce qu'il lui restait d'ongles, vous me le reprendriez, et le ramèneriez chez les calotins ! Ah ça, quelles sont vos intentions à son égard ? Désireriez-vous qu'on le froquât et qu'on le tondit ? Est-ce qu'il a besoin de digérer du grec et du latin en récitant des litanies ? Sapredienne ! Enseignons-lui d'abord les Droits de l'Homme et du citoyen, ensuite le maniement du fusil et du bancal pour les défendre. Oh ! Laissez-le-moi, je vous le rendrai sous peu. Vrai, je sens qu'il me faudra bientôt partir pour un pays infernal ou céleste d'où certainement je ne reviendrai pas, moi qui, jusqu'ici, pourtant, suis revenu de tous ceux où j'ai bivouaqué...

Rien ne put fléchir les naïves et fanatiques dévotes auxquelles il s'adressait ; obéissant, disaient-elles, aux ordres de la sainte Eglise, elles exigèrent que leur volonté fut faite, et lui céda, de guerre lasse, en déclarant qu'il n'y avait pas moyen de lutter plus longtemps avec deux sottes aussi cruelles que sa femme et sa bru ; d'ailleurs, «à son âge, il n'était plus que l'ombre d'un mâle, un aigle sans ailes ni serres, un lion sans griffes ni crinière, un sire sans crête, un coq sans ergots, un rien qui vaille, un zéro *en chiffre*, un simple zéro-*en-chiffre* !» Or, en dépit de ses doléances, de ses prières et de ses pleurs, on me réintégra le lendemain dans la géhenne d'où je m'étais évadé si volontiers, et j'y languis près d'une année encore, jusqu'au 24 février, jour où les cocardes de la fédération que nos concitoyens en armes portaient à leurs feutres, à leurs casquettes, à leurs bérets, à leurs tuyaux de poêle, en marchant au pas accéléré vers le cours du Roy, situé près de l'espèce de baignoire où se morfondaient tant de forçats de ma trempe, m'induisirent à sonner le tocsin d'alarme, c'est-à-dire la cloche du cloître, en donnant ainsi le signal de la révolte contre les Jésuites, nos professeurs et nos tyrans⁴. On crut me punir en me chassant de là pour indiscipline et comme insurgé. Quelle erreur ! Et combien je me serais applaudi d'avoir recouvré mon indépendance et ma liberté, si, quelques semaines avant cette journée historique de 48, grand-papa ne s'était éteint en prédisant pour la millième fois de sa vie au moins que «la République reverdirait, et avec elle son invincible généralissime dont on se figurait à tort avoir rapporté les cendres de Sainte-Hélène à Paris, puisque, et tous ceux encore vivants de ses frères d'armes d'Italie, d'Egypte, d'Allemagne, d'Espagne et de Russie en savaient quelque chose, il n'était pas parti pour là-haut ; et même les temps approchaient où, monté sur son cheval blanc des campagnes de France et de Belgique, il reparaitrait en Europe, ayant

³ En lien avec les guerres carlistes. Malgré la défaite carliste de 1839, Marie-Christine doit abandonner la régence au « progressiste » Espartero (1840-1843).

⁴ C'est donc la révolution de 1848. Elle secoua les collèges montalbanais et on l'apprend ici, jusqu'au Petit séminaire.

traversé les mers sur un navire à vapeur et quitté, pour châtier l'infâme Angleterre, une forêt au fond de laquelle il s'était sauvé naguère, après avoir tué en duel Hudson Lowe, son geôlier et son bourreau ! ... ». Puis, comme pour corroborer sa suprême prophétie, le grognard expirant fredonna, très allègre, cette strophe si chauvine de Jean-Pierre de Béranger, à qui l'Empire de Décembre fut redevable de tant de cierges et la Nation de tant d'éteignoirs :

*Un matelot qui connaît l'Inde esclave,
Pour nous servir veut qu'il y soit passé :
Il mène au feu le Mahratte si brave,
Et des Anglais l'empire est menacé ;
Volant, courant, foudroyant des murailles,
Oui, de l'Asie, il revient par le Nord ;
Hélas ! sans nous qu'il gagne de batailles ! ...
N'est-il pas vrai, mon Dieu, qu'il n'est pas mort.*

Telles furent, à son dernier soupir, ses paroles, «son chant du cygne» qui vibrent encore en mes oreilles et vaquent en mon cerveau.

Août 1884.

Quatre-Vingt-Neuf

Il y a quelque trente ans de cela, mais je m'en souviens, vraiment comme d'hier en une vaste salle, au premier étage d'une antique maison sise rue Saint-Louis, à Montauban-en-Quercy, ma ville natale, quantité d'hommes de tous les âges et de toutes les conditions s'agitaient autour d'une sorte de chaire d'où venait de descendre un nerveux orateur qui m'avait fait frémir, moi, gamin, qu'un de mes proches alors démagogue⁵ à tous crins et maintenant conservateur aussi chauve qu'une momie, avait amené là. Les mots de patrie et de liberté mêlés à ceux d'attentat et de parjure bruissaient toujours à mes oreilles lorsqu'apparut dans la tribune éclairée par des torches fumeuses accrochées aux parois un vieillard octogénaire dont j'ignore encore le nom de famille et qu'on appelait : Quatre-Vingt-Neuf. Il entra, froissant entre ses doigts crispés une feuille de papier et sa barbe blanche, frissonnait ainsi qu'au vent un drapeau...

- Citoyens, s'écria-t-il, les scélérats ont triomphé ; voici les dernières dépêches de Paris.

Et, blême, indigné, farouche, il lut quelques lignes manuscrites...

Sous les voûtes de ce bâtiment, où suivant la tradition, les chefs des Huguenots, assiégés en 1621 par Louis XIII, avaient juré de mourir pour la Religion et de vaincre pour le salut de la cité, serment qu'ils ont si glorieusement tenu, jaillit soudain ce cri :

- Vive la République ! à bas la dictature ! ...

Une fanfare de cuivres qui couvrait la rumeur pesante et scandée de troupes en marche éclata dans la rue, on entendit des crosses de fusil s'abattre sur le pavé ; puis on frappa brutalement à la porte du club. Elle fut ouverte aussitôt et, sur le seuil un commandant d'infanterie, escorté de grenadiers en épauettes rouges et de voltigeurs en épauettes jaunes, se montra.

- Sortez, ordonna-t-il en dégainant : on vous somme de sortir.

- Au nom de qui ?

- Du Prince-President.

- Il est déchu ; telle est la loi, monsieur, respectez la Constitution !

Et d'un geste solennel, le vénérable doyen de cette assemblée montrait à l'officier une pancarte clouée à l'une des quatre murailles...

- Avancez, soldats, et faites évacuer le local !

Les fantassins, toujours passifs, croisèrent la baïonnette et bientôt, là comme ailleurs, la force prima le droit. Aucune arrestation néanmoins n'eut lieu ce jour-là, mais le lendemain, il n'en fut pas ainsi. Quel était le crime de ces patriotes ? Après avoir défendu par le verbe la souveraineté nationale, ils préméditaient de la soutenir par l'épée, mais enlevés nuitamment de leur domicile, ils n'eurent pas même la consolation de confesser leur foi politique les armes à la main et, victimes du guet-apens, ils furent contraints de laisser la France aux sbires des deux frères utérins, Bonaparte ou plutôt Verhuell et Morny...

- Viens, suis-moi, hâtons-nous, me dit par une brumeuse matinée de décembre, un de mes camarades de collège, on les emmène aujourd'hui.

- Qui donc ?

- Eh ! les Rouges !... Une cinquantaine au moins : il y a Marriol, Audry, Lardey, Chevillères, Suvignot, Tardef ; et c'est pour midi.

- Comment ! ils partent, tous les républicains ?

- Oui, ces pillards, ces guillotineurs, à ce qu'assure papa.

- Ton père ne pense pas comme le mien, et le tien a tort, très grand tort de parler d'eux ainsi.

- Peut-être : en tous cas, ils sont battus, et ce soir, ils ne coucheront pas ici... Viens-tu ?

- Je te suis ; il faut les saluer, ces braves et leur dire adieu !

Ce pauvre Chose, dont l'Ordre Moral devait bien plus tard, on n'a jamais su pourquoi, faire un préfet à poigne, rabattit sur ses oreilles bleuies par le froid le capuchon de son burnous et nous courûmes à toutes jambes vers le centre de la ville où nombre d'habitants se pressaient en pestant et gémissant...

- Halte-là !

⁵ Démagogue signifiait en cette année 1851, révolutionnaire. Nous lisons ici les réactions montalbanaises au coup d'Etat du 2 décembre de 1851.

Nous fûmes arrêtés ainsi par un factionnaire en goguette comme nous arrivions côte à côte en face d'une épaisse cathédrale sans style, au milieu d'un parvis appelé place d'Armes, sur lequel non loin d'une haute croix en fer sommée de gloires et plantée là sous to règne de Charles le Cagot, au temps des missions, stationnaient, environnées de gendarmes à cheval, le pistolet au poing et le sabre nu, plusieurs voitures des messageries Laffite et Caillard.

- On ne passe pas ?

- Arrière, pékins, ou gare !

Et des sentinelles appuyées par des bandes d'argousins repoussaient à grand peine une foule énorme moutonnant autour des profondes diligences emplies, impériale, rotonde et coupé, de pâles et sévères voyageurs qui, la gorge gonflée de sanglots et les yeux gros de larmes s'efforçaient en vain à paraître impassibles en présence du peuple accouru...

- Celui-ci, disait-on en désignant un maigre bourgeois à la figure glabre et douce, est M. un tel, le médecin⁶ qui, l'année dernière, en juin, sauva notre Evêque Hyacinthe Ambroise, atteint d'un coup de sang pendant la procession au carrefour de Béréby, le jour de la Fête-Dieu ... Quel dommage qu'on nous arrache un particulier si généreux et si savant, toujours prêt à se dévouer corps et âme pour les autres.

- Et ce gros à favoris poivre et sel qui se mouche en narguant la police, le connaissez-vous ?

- oui, pardi ; c'est un gaillard, celui-là, dont la langue, je vous en réponds, est bien pendue et que les juges n'entortillent guère⁷ ; il plaide ordinairement à la Cour d'assises et c'est lui qui, cet été, fit acquitter haut la main les quarante sociétaires du Cercle de la Montagne; allez, on le regrettera fort aussi, car il aimait à rendre service à tous, bêtes et gens.

- Et l'autre, ce nain sans le moindre poil au bec ?

- où ?

- Devant nous, sur le marchepied du dernier coche.

- Ah oui ! n'est-ce pas, par hasard, le philosophe qui fonda naguère, à, ses frais, une école pour les filles et les garçons estropiés ?

- Si, si, c'est lui-même, et le fier moustachu qui regarde par la portière est sans peur et sans reproche. En 48, à Paris, nul ne travailla mieux que lui sous le soleil de février, et depuis qu'il est revenu dans notre pays, il a secouru tant de personnes qu'il s'est ruiné ; Barbès l'estime beaucoup et Lagrange aussi... Tenez, apercevez-vous là-bas, entre les deux crucifix cette femme qui pleure en lui envoyant des baisers ? Hélas ! c'est la sienne et ces quatre moutards dont l'aîné n'a pas plus de sept à huit ans, sont à lui. Que deviendra cette marmaille et la maman quand il ne sera plus là ?

- ça m'est bien égal ! ... et plus, loin, quel est donc ce quasi-centenaire aussi rigide qu'une pierre et qui hausse les épaules en toisant le ciel ?

- Oh ! celui-là, c'est un vétéran, c'est un ancêtre, c'est Quatre-Vingt-Neuf ; il a connu jadis Saint-Just, Danton, Robespierre, Marat, et plus tard tous les valets de l'oncle de ce neveu qui...

- Silence et reculez un peu ! commanda de sa gueule rébarbative un soudard dont la monture caracolait, tas de blagueurs et de jean-foutre, si vous ne vous taisez point, on vous cognera !...

Le bourdon de l'église métropolitaine mugit et les cavaliers de la gendarmerie se massèrent en un clin d'œil devant les massives pataches.

- Ah ! voilà l'heure, moins cinq à six minutes, et l'horloge du beffroi marque déjà midi ! ...

Tout à coup quelques roulements de tambour retentirent, et puis une trompette sonna. C'était le signal ! Les lourds équipages s'ébranlèrent aussitôt. Tandis que mille voix déchirantes criaient : « Au revoir, père ; au revoir, fils ; au revoir ! » ils écrasèrent la chaussée sous leurs roues et disparurent au galop de leur attelage, les véhicules, emportant au loin ces proscrits dont beaucoup ne devaient pas revenir...

Avez-vous gardé la mémoire de ce deuil public, vous, mon compatriote qui fûtes banni, vous, étincelant avocat qui, jadis eûtes l'honneur de défendre à côté des Bac et des Ledru la cause populaire et qui, président de chambre aujourd'hui, siègez au tribunal civil de la Seine, et vous souvient-il de cet enfant qui vous offrit une fleur écarlate, vous, M. Manau ?

Montauban, février 1880.

⁶ Il s'agit d'Hippolyte Bertal médecin de Montpezat de Quercy.

⁷ Il s'agit de Jean-Pierre Manau de Montauban, un avocat à la brillante carrière après 1870. Comme d'autres, ils furent condamnés à quitter la France pour la Belgique.

Treize

13 ! ... ah ! chiffre fatal, date de ma naissance⁸, je t'avais aussi tiré de l'urne du sort⁹ quand eurent sonné mes vingt ans, et ma mère, assez superstitieuse, concevant un très mauvais présage de la nouvelle apparition en ma vie d'un tel numéro, s'efforça de son mieux et parvint à me dissuader de prendre le métier des armes, dont mon aïeul, ancien volontaire de 92, m'avait inculqué le goût dès mon bas âge. Il ne s'agissait plus que de m'acheter un remplaçant, oui, mais le moindre, à cette époque-là, coûtait trois mille francs, et mon père, ayant gagné fort péniblement le peu qu'il possédait et sachant la valeur de l'argent, ne consentait guère à déboursier une somme si grosse que « personne n'en a jamais trouvé de pareille dans le pas d'un cheval ! » Enfin, s'étant laissé fléchir, il consentit à se mettre en quête d'un pauvre diable de la ville ou de la campagne, et l'ayant par hasard déniché en pleins champs, le conduisit sans retard au chef-lieu du département, et l'y fit agréer par les autorités civiles et militaires. Il me souvient encore du jour où s'offrit à mes yeux ce prédestiné. J'étais, ce matin-là, chez un de nos voisins, taillandier, devant qui « le fer tremblait de l'aube à la brune, et j'admirais ce terrible ouvrier, debout au milieu d'une pluie d'étincelles, et martelant sur sa bigorne une énorme barre de fer rougi, lorsque, accompagné d'un maigre et grisâtre terrien, usé jusqu'à l'âme, et d'une saine et blonde bergère, il entra dans la forge, bouvier rude et brun, lui qui n'avait pas voulu partir pour moi qu'il ne connaissait pas encore avant de m'avoir « fraternellement accolé. » Bien découplé quoique trop trapu peut-être, il se dandinait naïvement, un gourdin épineux aux doigts, sous le sac en toile d'emballage dont il avait les épaules chargées, et montrait en un large rire béat trente-deux dents d'une blancheur ivoire incrustées parmi des gencives d'un vermillon non moins vif que le corail écumé de sang. Aussitôt qu'il m'eut très gentiment interpellé par mes nom et prénoms, je l'accostai.

- C'est moi, dit-il, tout épanoui ; moi Bernard Dombioz !

Et le voila me racontant, d'une langue vraiment alerte et musicale, en vertu de quels motifs il s'était décidé, « non sans quelque douleur », à traverser les mers ainsi qu'à braver les canons ennemis à ma place. Il y avait déjà longtemps que son auteur devait une centaine de pistoles à certain notaire des environs qui menaçait de le poursuivre ; afin que l'ancien ne fût ni tracassé, ni surtout exproprié, lui, le fils, sollicité par des marchands d'hommes, s'était vendu. Les espèces qu'il avait touchées suffiraient amplement à satisfaire leur créancier et même à bonifier leurs petites terres dégrevées de toutes hypothèques et fertiles en vin non moins qu'en blé. Vigoureuse autant qu'un gars et maniant aussi bien que le premier venu les houes et les charrues, sa fiancée, à défaut du vieux, infirme, pécaïre ! et poussif, labourerait, emblaverait, et binerait les lopins de fromentale et de vigne jusqu'à son retour de l'armée. Oh ! pardi, certes, au moment de se joindre en mariage, c'était dur, fort dur entre galants de se séparer pendant sept années : seulement il n'y avait pas eu moyen de pratiquer différemment. Ils auraient de la patience, tous les deux, et pouvaient compter sur la fidélité l'un de l'autre. On ne meurt pas toujours sous les drapeaux, et lui, ma foi, solide et prudent quoique aussi crâne, aussi hardi que qui que ce fût, espérait bien revenir au pays sinon en entier du moins en partie, avec une bonne pension qui leur permettrait de se la couler douce au fond de leur combe et sous leur toit.

- Très sagement raisonné, paysan, applaudit le forgeron non moins ému que moi-même de tant de candeur ; et tendant sa droite au conscrit, il ajouta : Bon voyage ! où t'envoie t-on ?

- A Marseille d'abord et puis en Crimée à ce que rapportent les gazettes qu'on reçoit chez nous, on a tant besoin de renforts là-bas pour y boucher les trous que la mitraille a creusés en nos bataillons, que les recrues apprennent l'exercice sur le pont des vaisseaux de guerre, en naviguant.

- Tiens !

- Un abbé nous l'assurait encore hier ; il paraît que ça flambe ferme en cette contrée lointaine et que pourtant on y gèle au point que nos troupes, pour se garantir du froid, s'habillent avec des

⁸ En fait, Léon Cladel fut déclaré né le 15 mars 1835. L'histoire se passe donc en 1855.

⁹ Il faut se souvenir qu'à cette époque ne partait au service militaire (7 années durant) que ceux qui tiraient au sort un nombre impair. Mais de tels malchanceux pouvaient s'acheter un remplaçant.

peaux de mouton. Heureusement pour moi loin d'être frileux, j'ai toujours chaud, en hiver comme en été ; n'est-ce pas ma mie ?

- Oh ! c'est la pure vérité, répondit-elle en caressant son amant d'oeillades si passionnées qu'il en fut tout affolé ; rien qu'en me frôlant les côtes, il me les brûle...

- Hein ! l'oyez-vous donc ma belle, moussus ?

Et sa bouche béa de telle sorte que l'une des limailles enflammées voltigeant autour de nous y pénétra...

- Doucement, hé, toi, l'étincelle qui me donnes soif !

Invités là-dessus à se rafraîchir, ils acceptèrent de gaieté de cœur et, tandis que nous choquions le verre, eux, le fèvre et moi, je fus pris d'une invincible et lourde mélancolie, à la pensée que cette famille de pauvres si unie allait, à cause de moi, se disperser peut-être à jamais...

- Secouez-vous donc et ne soyez pas plus triste que celui qui s'en va, vous qui restez ; à votre santé, monsieur !

- A la tienne ; l'ami !

Nous bûmes en chœur ; ensuite, allègre, il s'écria :

- Voici mon idée à moi, la voici ! Je présume que je suis assuré contre la camarde ! Il y aura de cela dix-sept ans à la prime, et j'en avais quatre alors, une muraille auprès de laquelle j'étais assis s'effondra. L'on me crut cuit ; ah bah ! pas une égratignure ! Huit récoltes après, au milieu de notre prairie, un bœuf des plus méchants se lança sur moi qui ne l'avais pas vu venir ; il se cassa les cornes contre le tronc du chêne où j'étais appuyé ; moi, totalement indemne ! Enfin, aux dernières fenaisons, une vipère me pique au jarret pendant que je sommeillais à l'ombre d'une ramure ; aussitôt éveillé, v'lan ! à l'aide de ma serpette je me fends les chairs et puis y verse quelques gouttes d'alcali. Nul dégât ! et le lendemain matin ma plaie n'était pas seulement enflée. Est-ce que je mens ici, vous autres, les miens ? Assuré, je suis assuré, c'est positif. Franchement, je vous le certifie à tous, soyez tranquilles, ne vous tourmentez pas ; si les os de beaucoup de mes coreligionnaires sont condamnés à fumer les rivages de l'Orient, aucun des miens n'y moisira, nenni ! j'en réponds sur ma caboche que le régent de notre village estimait plus dure qu'un roc. Cordienne ! On vous ramènera tel quel celui que vous fûtes à l'honnête manante de qui vous êtes veuf, papa, toi, maîtresse, un dimanche, ou plutôt un jeudi, tu deviendras ma légitime en présence du maire et du curé ; notre graine ne sera pas bâtarde ; et quant à vous, citoyen, vous le reverrez en corps et en âme, le pacant qui vous parle à cette heure, assez leste encore et toujours aussi content en dépit des coups que vous aurez reçus sur sa peau, là-bas, hors de France, à mille lieues d'ici, chez le Russe ou le Prussien...

Nous trinquâmes une dernière fois, et mes prunelles attendries l'escortèrent dans la rue, tandis que, très guilleret, enlaçant d'une main sa fraîche amoureuse qui soupirait sans cesse et soutenant de l'autre la marche chancelante de son vieux père, il s'éloignait en me criant de sa voix cordiale et sonore, où, comme un écho, vibrait déjà le heurt de futures batailles :

- Au revoir !

« Où maintenant est-il, lui ? » Combien de fois ainsi m'interrogeai-je après le départ de ce serf déraciné de sa glèbe natale, et je suivais sur une carte géographique les mouvements signalés par les télégrammes du régiment d'infanterie légère dans lequel il avait été incorporé. Je sus d'abord que le choléra-morbus avait décimé sa brigade et que son bataillon avait perdu les trois quart de son effectif au point d'Inkermann après s'être emparé de la batterie des « sacs à terre. » Ensuite on m'annonça qu'au bastion Korniloff sa division avait été presque anéantie, mais que s'étant battu comme un lion, non loin des Anglais écrasés au Grand Redan, ainsi que nous sous Karabelnaïa, lui, mon représentant, avait survécu presque seul de sa compagnie à ce désastre exposé comme un échec sans importance par les généralissimes, et qu'il avait été cité pour sa belle conduite à l'ordre du jour. Enfin, selon un officier de zouaves, amputé des deux jambes, évacué récemment de Kamiesch sur Constantinople et de cette capitale sur Marseille, originaire de même que lui de Beaumont-de-Lomagne, chef-lieu de canton en Tarn-et-Garonne, il jouissait à cette époque-là d'une excellente santé ; de plus il avait profité de loisirs que le bombardement de Sébastopol laissait aux soldats des quatre nations alliés, pour apprendre dans les tranchées et sous la tente l'alphabet, l'écriture et le calcul. Les dépêches, alors assez bonnes, corroboraient les dires du rapporteur, à savoir que si plusieurs coups de chien étaient encore nécessaires pour en finir avec Mentchikoff, Pauloff, Todleben et leurs cosaques à peu près démoralisés par la

chute du Mamelon Vert, on était certain cependant d'enlever à bref délai les Ouvrages Blancs et la tour Malakoff, clé, d'après Lord Raglan et le général Amable Pélissier aussi, de toutes les positions ennemies ; en effet, ils furent pris d'assaut quelques semaines plus tard. Dès lors, en province ainsi qu'à Paris, chacun considéra la guerre comme terminée, et moi, n'ayant pu malgré mes démarches obtenir aucun autre renseignement sur l'intrépide fantassin auquel je m'intéressais tant, je m'attendais à le revoir bientôt sain et sauf, lorsqu'un matin, au marché de Montauriol en Quercy, je me rencontrai nez à nez avec son ancien et sa promise. Ils étaient bien changés tous les deux ; elle, vêtue de noir et très amaigrie, berçait en soupirant un poupon qui me frappa par sa ressemblance avec l'absent, et lui, le vieil homme, blanchi, courbé, brisé, cassé, s'appuyant sur une béquille, toussait, crachait, et s'arrêtait à chaque pas. En m'apercevant, ils frémirent de tous leurs membres, et tout transis reculèrent d'horreur.

- Hé bien ! jeunette, et vous, patriarche, leur demandai-je en les abordant très angoissé, comment ça va ?

- Mal, nous autres.

- Et lui ?

- Bernard !

- Oui.

- Jugez-en...

Et, lentement, ayant ôté de l'une de ses poches de sa noire veste de bure à queue tronquée une lettre grasseuse à moitié déchirée, il me la tendit en me regardant dans le blanc des yeux, et machinalement je la lus tout haut ;

« ... il s'est comporté comme pas un, nul ne me contredira. Tout le monde, en cette journée décisive où les boulets pleuvaient, pareils à des grêlons alors que la tramontane souffle sur nos belles vallées, admirait à l'envie ce vaillant batailleur dont vous aviez bien le droit de vous enorgueillir, ô papa Dombioz ! En a-t-il embroché des artilleurs et des fusiliers de Nicolas et d'Alexandre à la baïonnette ! A coups de crosse, quand la pointe de son yatagan eut été faussée, il assomma quatre ou cinq canonniers à casquette plate sur leurs pièces fumantes, fendit en deux un colonel en tunique olive ornée d'épaulettes à graines d'épinards et commandant les grosses pièces qui nous dégueulaient de la mitraille à la figure. On l'applaudissait au fort du combat, et les vétérans témoins de sa bravoure en étaient totalement abasourdis. Ils le comparaient au paladin Roland, à l'aîné des quatre fils d'Aymon, Renaud de Montauban, à Bayard, le chevalier sans peur et sans reproches, au capitaine de mousquetaires d'Artagnan, à Fanfan la Tulipe, à La Tour d'Auvergne, le premier grenadier de la République, à Ney, le brave des braves, à Masséna, le favori de la Victoire, et, bref, à beaucoup d'autres aussi. Le fait est que si ces fameux guerriers furent autrefois dignes de louanges, il en méritait pour le moins autant qu'eux tous réunis, le batailleur, votre gars ! Soudain, il trébucha, glissa, s'abattit sur les genoux, et ceux qui chargeaient auprès de lui se penchèrent pour le relever. Il se redressa, superbe, en crachant du rouge, et, le premier de nous tous, se planta sur le parapet de cette redoute meurtrière dont la possession nous valut la victoire. Hélas ! hélas ! hélas ! elle nous coûte fort cher, et si moi, qui vous écris tant bien que mal, de la main gauche aujourd'hui, je ne l'ai payée que du plus utile de mes bras, celui qui tient le manche de l'araire, beaucoup ne l'ont gagnée qu'au prix de leur vie, entre autres mon meilleur camarade, votre unique héritier, dont une bombe emporta la tête, et de qui la poitrine avait été déjà traversée par un biscaïen, nom de Dieu ! Soyez fiers de lui, vous le premier, ensuite les autres de nos vallons, car il est tombé sans biaiser et sans broncher, au champ d'honneur, cet aigle, ce lion qu'ici nous pleurons tous ! ..»

- Hé quoi ! m'écriai-je, effaré ; vraiment, est-ce possible ?

- Oui, s'il faut en croire le maréchal de France ministre de la guerre, répliqua le vénérable paour en m'accusant d'un geste et d'un organe solennels ; oui, pour notre éternel malheur ! et moi, pour que ce petit à la mamelle pût porter le nom de son père enterré qui sait où, j'épousai pour la frime celle qui n'était pas encore la femme de mon brave garçon devant la loi ; mon fils est mort à la place où vous-même auriez été tué s'il n'était pas parti pour vous. Au pauvre de périr afin que le riche vive ; en France, il en a toujours été comme ça ! Vous ne me devez rien, non, rien, vous, bourgeois, puisque vous nous avez acheté, soldé tout son sang ! ...

Et, m'ayant arraché des doigts le papier que j'y froissais, le vieillard, entraînant la veuve en deuil du vendu, passa farouche et menaçant à côté de moi. Percé de son regard aigu comme un poignard, je m'enfuis, emportant au cœur une blessure qui, s'étant depuis difficilement

cicatrisée, se rouvrait toute grande et pour ne plus jamais se fermer, le jour où la nourrice de ma première-née à qui ma femme, qu'on désespérait de sauver, n'avait pu donner le sein, nous apprit en sanglotant qu'elle venait de perdre son propre enfant âgé de quatre mois et demi qu'elle avait sevré pour allaiter la nôtre et gagner de quoi subsister elle-même avec lui.

octobre 1882.

Jean-de-Dieu

L'histoire de celui de mes oncles paternels¹⁰ à qui son obscur parrain, un volontaire de l'an II, avait donné sur les fonts baptismaux ce prénom assez singulier qu'a cette époque-là, -1794- portait aussi certain général de brigade, Soult, le futur maréchal de France, qui vainquit ou non l'Anglais à Toulouse (aujourd'hui même, en 1886, pas plus qu'en 1815, nos annalistes ne sont d'accord là-dessus), il est probable que je l'ignorerais encore si elle ne m'avait été révélée en des circonstances qui ne s'effaceront jamais de ma mémoire...

On était à la veille du coup d'Etat, et tous les partis s'agitaient alors ainsi qu'ils s'agitent à présent. Tel désirait maintenir *le statu quo*, tel l'amender, un troisième convertir la République en Empire, et des deux derniers, l'un restaurer les Bourbons et l'autre les d'Orléans. Si, d'ores et déjà, je passais, en ma ville natale, pour un démagogue en herbe, il n'en est pas moins vrai que j'étais surtout un adolescent assez ami du plaisir pour ne pas le fuir de quelque part qu'il me vint. Or, un lundi d'octobre, ayant reçu par la poste une invitation au bal des *Immuables*, qui devait avoir lieu le samedi suivant, je ne remarquai pas qu'elle était timbrée en marge d'un écusson orné de trois fleurs de lis et ne me préoccupai que du costume à revêtir le jour du festival. L'habit de gala que je possédais m'ayant paru quelque peu suranné, voire trop fripé, je m'étais empressé d'en commander un autre, marron à boutons d'or avec un gilet nankin à la Robespierre et des pantalons fort clairs et collant à la peau, selon le goût de ce temps-là. Fort bien confectionné à la hâte, le tout me fut apporté chez moi quelques heures seulement avant celle que j'attendais non sans impatience. Aussitôt habillé, calamistré, pomponné, je me contemplai dans une glace et puis, ayant décoré machinalement d'une rose pourpre la boutonnière de mon nouveau frac, je sortis en retroussant la demi-douzaine de poils follets ombrant ma lèvre supérieure.

En moins de cinq minutes, j'eus atteint la rue de Saint-Louis, où s'élevait une vétuste maison toute flamboyante et tapissée de verdure, en laquelle ronflait un bruyant orchestre. A peine entré là, je me débarrassai du léger raglan gris-perle qui me recouvrait... Oui, ma foi, je l'avoue, à cette époque j'étais un peu lion ! ... et puis, ayant quitté le vestiaire, je pénétrai dans une vaste pièce quadrangulaire pleine de sveltes gens et de lourdes rumeurs, où j'exposai de profil et de face ma figure un peu sauvage d'enfant, aussi timide qu'une nonne, et qui tient toutefois à paraître hardi comme un page. On dansait une scottish en ce moment. Tandis que, planté sur le seuil de l'une des trois portes de l'immense salle, un monocle à l'œil et l'œil très effronté, je considérais les danseurs, surtout les danseuses, il me sembla que beaucoup d'yeux assez dilatés et nullement bienveillants se fixaient sur moi. Je ne m'étais pas trompé, l'on me regardait de travers et bientôt même on ne se contenta plus de me toiser de haut en bas :

- Hé ! murmurai-je sans m'adresser directement à personne, on dirait que je gêne quelqu'un ici ?
- Tout le monde sans exception, me riposta sur-le-champ un muscadin de mon âge, et nul ne souffrira que vous nous braviez...

- En quoi donc, Monsieur, s'il vous plait ?

- On n'arbore pas chez nous, et vous devriez le savoir, d'autres couleurs que les nôtres.

Et il me montrait les revers de son habit à queue de morue à l'un desquels vivait encore, ainsi que dans le jardin où naguère il avait été cueilli, un œillet blanc comme neige entouré d'un feuillage du plus beau vert.

- Ah ! vraiment ; en toute sincérité, je ne me doutais guère...

On ne me laissa pas achever ; impérieuses, frémissantes, des mains me menacèrent et des voix me crièrent, très irritées :

- Eh bien ! alors, ôtez ça tout de suite, ôtez ça !

¹⁰ Cet oncle de Léon Cladel vécut de 1802 à 1822. On l'appelait parfois Quille-Bétail ou Le Petit Mage.

- Jamais, répondis-je avec non moins d'arrogance, oh ! non, non, jamais ! jamais ! Aussitôt, on me bouscula. Seul contre tous, je ne savais lequel entendre ni comment me tirer de là, lorsqu'on me lança de toutes parts à la fois cette apostrophe au visage :

- Oser se fleurir de rouge quand on est le petit-neveu d'un Blanc¹¹ qui mourut pour son Roi sur l'échafaud de la Terreur !

A n'en pas douter, on faisait allusion à mon grand-oncle Honoré-Marc-Antoine qui, sous la Convention, avait parcouru la ville à la tête d'une bande de rebelles ayant comme lui la cocarde royale au chapeau.

- Citoyens...

On protesta.

-... Messieurs, repris-je avec fermeté, je conçois très bien que l'un de mes ancêtres soit tombé pour sa cause qui n'est pas la mienne, mais vous comprendrez aussi que je ne renie pas mon drapeau.

Peu s'en fallut que je ne passasse là, un aussi mauvais quart d'heure que certains lanciers de la garde impériale qui, pendant les Cent-Jours, y furent écharpés par les partisans de Louis XVIII. Heureusement pour moi, l'un des vétérans de la bannière fleurdelisée, ancien mousquetaire de la Couronne et ex-maître d'armes dans un régiment de cavalerie légère sous la Restauration, lequel, allié de ma famille, me donnait quotidiennement une leçon de contre-pointe, eut la générosité de me protéger contre ses farouches coreligionnaires, et comme il jouissait sur eux d'une grande autorité due à ses prouesses en Vendée et dans la Bretagne, il parvint enfin à calmer la meute humaine hurlant autour de moi.

- Soit ! On lui pardonnera pour vous être agréable, adjudant : oui, mais qu'il abaisse son pavillon !

- Non pas, répliquai-je, oh ! non, pas cela.

Tout faillit se gâter de nouveau. Bref, on ne m'arracha pas ma rose démocratique, à la condition, toutefois, que je consentisse à déclarer que je n'avais pas eu la moindre intention, en m'en parant, de blesser le sentiment de ceux qui préféraient une autre nuance à celle qui me plaisait tant que ça. Comme, en effet, je n'avais point voulu provoquer avec cette fleur écarlate les susceptibilités de mes adversaires, je me rendis à leurs raisons et la gardai... Puis nous nous saluâmes, ces Messieurs et moi, très courtoisement, et pendant que la musique attaquait un quadrille, je m'approchai d'une demoiselle et la priai de m'accorder la faveur d'y figurer avec moi. Très gentiment, elle m'accepta pour cavalier et j'exécutai de mon mieux, en sa compagnie, la chaîne des dames, la pastourelle et le galop ; ensuite je la reconduisis à sa place, auprès d'une dame en deuil, aux cheveux grisonnants, dont les yeux humides et doux, aux cils brûlés par le travail ou le chagrin, ne m'avaient pas perdu de vue durant la contredanse et qui tout à coup s'écria :

- Jésus-Maria ! ... Que vous lui ressemblez !

- A qui, lui ?

- Non pas à ma fille, assurément, mais au frère aîné de votre père, car vous êtes bien monsieur... Elle prononça mon nom.

- Oui, Madame.

- Ah ! ce serait à s'y méprendre si vous étiez moins brun et que vous eussiez les yeux bleus comme lui: mon pauvre Jean-de-Dieu !

- Vous l'avez connu ?

- Certes ; on a dû vous parler souvent de lui ?

- Pas assez à mon gré.

- Comment cela ?

- Mes grands-parents s'attristaient tant et tant quand on prononçait son nom devant eux que, les miens et moi, nous nous appliquions constamment à le taire, et j'ai toujours regretté de ne presque rien savoir sur mon oncle.

- Autant et plus que quiconque, il me serait possible de vous instruire de ce qu'il fut.

- Oh ! Madame, chère Madame, apprenez-le moi, je vous en serai si reconnaissant !

Alors, elle prit mes mains dans les siennes et fouillant de ses prunelles les miennes, soudain elle m'embrassa comme une folle.

¹¹ Ce fait historique est réel : c'est un Cladel qui fut le seul guillotiné montalbanais de toute la Terreur.

- Excusez -moi ! Voici plus de vingt ans que je m'imagine qu'il reviendra... Mais à vous entendre aujourd'hui, je crois qu'il est revenu.

- De grâce, oh ! de grâce, ne pleurez pas ainsi.

- Ce sont des larmes de joie, celles-ci. Réellement, tenez-vous à ce que je vous raconte son trop court séjour sur la terre ?

- Oui, je vous le jure.

- Eh bien ! suivez-moi dans ce salon, à côté.

Sur ces paroles, elle se leva, confia sa fille à deux vieillards placés derrière nous et m'entraîna lentement dans une sorte de réfectoire où l'on distribuait très libéralement aux invités des gâteaux et des liqueurs.

Il y a là-bas un coin qui n'est pas occupé ; venez, écartons-nous de la foule.

Elle soupirait en s'appuyant sur mon bras et quand nous fûmes assis côte à côte sur une causeuse housée de tissus éclatants, elle promena ses doigts en sa chevelure argentée et, tourmentant les plis de sa robe montante de soie noire ourlée de velours, elle s'exprima pieusement ainsi :

« Je suis beaucoup plus la veuve de celui dont vous me rappelez les traits et qui ne fut que mon fiancé que de mon mari décédé cette année, en avril, un honnête citadin assez fortuné par qui je me laissai, longtemps après le retour de votre consanguin au ciel, épouser, non pour mon bonheur, mais pour le salut de mes proches, victimes d'un dépositaire infidèle qui les avait presque réduits à la mendicité. C'est à peine si mes seize ans étaient accomplis lorsque m'apparut l'ange remonté trop tôt auprès du bon Dieu. L'hiver régnait, un froid de loup, et nous essayions, ma cousine germaine Alice et moi, de ressusciter une tourterelle que j'adorais et qui, toute gelée, était tombée du haut des toits dans la rue où l'un de nos voisins l'avait ramassée et, de là, rapportée chez nous aux trois quarts morte. En vain la réchauffions-nous de notre haleine et lui frottions-nous le plumage, elle ne revenait pas à la vie.

- Attendez un brin, ne vous désolerez pas tant que ça, bégaya notre vieille et fidèle servante, très bonne âme, qui croyait aux mystères comme toutes ses sœurs de la campagne, il y a quelqu'un en ville qui serait peut-être à même de la sauver.

- Où donc loge-t-il, celui-là, que tu nous signales ?

- Au faubourg de Ville-Nouvelle ; on prétend que pour soigner les animaux à poil ou bien à plume, il n'a pas son pareil et qu'il fait quasiment des miracles.

- Oh ! va le chercher de suite et presse-toi, Nanette!

Elle fila comme une flèche et revint aussi vite avec un très charmant jeunet aux cheveux de lin et qui, certainement, avait plutôt l'air d'une demoiselle que d'un garçon.

- Une pincée de sel, murmura-t-il après avoir palpé l'oiselle, et deux gouttes de vin ?

On lui fournit aussitôt ce qu'il avait demandé, le mignon, et le voilà soufflant dans le bec de la bestiole des bulles d'air et le liquide salé ! Quel magicien ! Au bout d'une minute, il rouvrit les yeux, mon oiseau, puis les ailes, en se plaignant.

- Elle en a, la pauvrete, une de cassée, dit alors le sorcier quasi divin, il s'agit de la lui raccommoier. Oh ! ce ne sera rien, avant la fin de l'autre semaine, elle ne s'en ressentira presque plus et volera, je pense, tout comme auparavant.

- Hé bien ! emportez-la chez vous, m'écriai-je et rapportez-la-moi tout à fait guérie!

- Oui, mademoiselle, comptez-y, je m'en charge...

Il tint parole, et comme il refusa d'accepter quoi que ce fût pour prix du service qu'il m'avait rendu, je lui donnai secrètement mon cœur et j'atteste que je n'ai songé jamais à le lui reprendre. A dater de ce jour-là, nous nous liâmes, et j'appré-çai tous les trésors de bonté que renfermait son âme. Enfant d'ouvriers, il ne rêvait que d'adoucir le sort des gens de peine et de leurs bêtes de somme ou de trait encore plus misérables qu'eux-mêmes, selon lui. Si les ressources des siens n'avaient pas été aussi restreintes qu'elles l'étaient, il eut fait ses classes en quelque collège et, reçu bachelier, étudié la médecine afin de soulager tous ceux qui languissent et souffrent.

Tel avait été son premier vœu, mais sentant très bien qu'il ne saurait être exaucé, ce noble fils du peuple se résigna bientôt à remplir un rôle plus modeste et non moins utile. Il serait tout bonnement maréchal-ferrant et, par surcroît, vétérinaire.

A cette époque, il m'en souvient très bien, on n'avait pas besoin, ainsi qu'aujourd'hui, de diplômés pour exercer l'art en question.

Or, il entra chez un habile praticien du faubourg qui l'eut vite formé ; puis cet empirique, jugeant qu'il n'avait plus rien à lui apprendre et lui portant beaucoup d'amitié, l'aboucha sans retard avec un ex-apothicaire réputé très savant en botanique.

Ils s'accordèrent à merveille, et l'élève oeuvra si bien, que le patron émerveillé l'accompagnait du matin au soir dans les champs d'où tous les deux, à la brune, revenaient chargés de plantes curatives. Si, d'après le proverbe, à force de forger on devient forgeron, à force d'herboriser on devient herboriste aussi.

Dès qu'il connut la propriété de tous les simples et de tous les vulnéraires, l'étudiant crut avoir le droit de s'en servir pour le bien de tous ceux qui n'avaient pas de quoi payer les visites des docteurs patentés et d'acheter pour eux-mêmes et leur bétail des remèdes aux officines des pharmaciens de la ville et des alentours.

En peu de jours, grâce à lui, furent réparés nombre de pauvres diables que les drogues prescrites par tel ou tel breveté de la Faculté tardaient beaucoup trop à débarrasser de quelque asthme ou de quelque rhumatisme, et qui ne pouvant plus longtemps chômer, attendu que pour vivre il fallait qu'ils travaillassent et d'autant que le crédit de chacun d'eux était épuisé chez le boucher et le boulanger. Ah ! si, dès lors, en la cité, ceux qui si promptement avaient été mis en état de reprendre leur besogne interrompue vantaient à tout propos le nouveau guérisseur qui, lui, n'avait pas hanté les écoles ; d'autre part, on chantait aussi ses louanges en la campagne, et quel concert de bénédictions pleuvait sur lui !

Tel paysan avait été, comme par enchantement, affranchi d'un furoncle ou d'un panaris sans avoir la chair entaillée par le bistouri, tel autre d'une dartre ou d'une loupe, celui-ci d'un catarrhe et celui-là des fièvres tierces ou quartes, et le petit mage, ainsi qu'on l'appelait dans tous les hameaux, ne s'était pas borné, non, à délivrer de leurs maux, au moyen d'un herbage employé comme tisane ou comme emplâtre, une masse de chrétiens, il avait aussi, par le même procédé, revigoré force brutes : en amant du Tarn, un tas de chevaux et de mulets, naguère dévorés par le farcin ou quelque mal analogue, n'avaient plus à présent un bouton sur la peau ; quantité de vaches des causses du Rouergue qui hier faisaient du mauvais lait en produisaient aujourd'hui d'excellent ; un millier de chèvres et de brebis des pacages de l'Aveyron, atteintes de la clavelée, en avaient été si bien nettoyées qu'elles étaient à cette heure aussi propres et non moins luisantes que des sous ; enfin il n'y avait plus un seul pourceau de ladre dans les bordes du Quercy ; bref, quelle que fût sa figure, groin ou museau, visage ou mufle, et qu'il eut quatre gigues ou seulement deux, chaque animal, y compris et surtout l'homme, était content du charitable jouvenceau qui, pas fier du tout et ne s'en faisant pas accroire, avait traité tout le monde avec tant de succès et, chose inouïe, inconcevable et tout à fait admirable aussi : *gratis, oui, gratis pro Deo !*

Mais si ce charmeur universel était la providence de cette indigente et rude plèbe, ouvriers et campagnards de notre incomparable contrée, il était aussi mon ange et mon Dieu. Je l'affectionnais depuis qu'il m'était apparu, je le chérissais, je l'adorais sans le lui dire, et, ne respirant que pour lui, j'eusse presque souhaité que lui, de son côté, ne respirât que pour moi. Certes, oui, j'en conviens, il me prodiguait ses tendresses, et sans que je l'en priasse, me consacrait tous ses loisirs. Afin même de m'avoir le plus possible sous ses yeux, il s'était empressé de resserrer les relations de sa famille avec la mienne, et le dimanche ainsi que les jours de fête, nous allions, mes parents et moi, dîner chez lui, s'il n'y venait pas chez nous avec les siens. Sans doute il avait pour moi non moins d'affection que je n'en avais pour lui, mais, à ce qu'il me semblait, nous ne nous aimions pas de la même manière. Il me cajolait ou me boudait ainsi qu'un frère cajole ou boude sa sœur, et moi de qui, je le confesse, il était la seule idole et l'unique espoir aussi, je lui servais tout mon cœur en mes baisers, et j'aurais voulu tant être la reine du sien à lui mon roi !

J'avais près de vingt ans alors, et, depuis quatre ou cinq que nous nous fréquentions assidûment, il avait tiré, de même que tous ceux de sa classe, au sort et porté, plus favorise que beaucoup d'entre eux, un bon numéro. Non, il ne partirait pas, et l'heure avait sonné de nous unir plus étroitement l'un à l'autre. En souriant, tous nos proches en causaient parfois à demi-mot. Très confuse et rougissante à ce moment-là, je baissais les paupières en l'examinant tout de même un peu, du coin de l'œil. Il ne se troublait jamais, et, presque toujours, il paraissait n'avoir rien compris ou rien entendu. Tant de calme ou plutôt tant de réserve chez lui m'effrayèrent fort et je tremblai qu'il ne me jugeât pas digne de lui. Quoi ! m'écriais-je en moi-

même aussitôt qu'il n'était plus là, ne se déclarera-t-il donc point et ne recevrai-je pas ses aveux en retour des miens ? Enfin, enfin, à la tombée du jour, un soir d'averse où je me lamentais au fond du courtil de notre maison, il vint à moi qui ne le supposais pas si près de là, dans cet instant, et m'entretint, tout ému :

- Vous êtes pâle et vous avez pleuré ; pourquoi ?

- Parce que.

- O ma très chère Marthe, ne me cachez rien.

- Hé bien ! oui, c'est vrai, je suis très chagrine et, puisqu'il vous plaît de partager ma peine, baissez-vous et voyez sur ce banc.

Et je lui montrai du doigt un frêle papillon couleur de soufre dont il m'avait fait cadeau récemment, et qui me suivait en mes promenades durant la journée, et, la nuit, en ma chambre où, le lendemain, en m'éveillant, je le retrouvais ivre de miel et tout engourdi dans le calice d'une fleur.

- Il a vécu ce qu'ont vécu les roses dont vous l'avez nourri.

- Vous, ô Jean-de-Dieu, qui conservez la vie à tant d'êtres qui marchent, nagent ou volent, ne pourriez-vous point aussi ranimer celui-ci pour l'amour de moi ?

- Non.

- Et pourquoi ?

- Parce que, n'étant pas du tout impie, je m'incline avec le peu que je sais devant la mort.

- Oh ! ce tout petit qui me venait de vous, il m'a quittée.

- Hélas ! ni moi ni personne n'est à même de lui rendre l'âme, mais si vous désirez en garder le corps...

- Oui, oui.

- Confiez-le-moi.

- Prenez-le.

- Après-demain, vers midi, soyez ici, j'y viendrai ; ne vous tourmentez point.

Il emporta l'insecte et reparut très exact, le surlendemain, au moment où l'horloge de la succursale marquait l'heure convenue ; après m'avoir complimentée, il me proposa de sortir avec lui.

- J'accepte avec plaisir, mais remettez-moi d'abord ce qu'il reste de celui que j'ai perdu.

- Bientôt, ailleurs.

- Où donc ?

- A quelques pas d'ici...

Sans ajouter un mot, nous gagnâmes les boulevards et descendîmes en silence la côte de l'Héritage, au bas de laquelle s'étendait la plaine des Moustiers avec ses prés encore verts et ses blés déjà jaunis. Sur nos fronts, en un ciel aussi limpide que l'eau de nos plus pures rivières étincelait le brûlant soleil estival. Excepté les cigales qui crissaient d'aise, toute la campagne en subissait l'ardeur accablante, et ma vieille tourterelle qui nous avait accompagnés en planant au-dessus des toits et des peupliers alignés dans l'azur, s'abattit, très lasse, sur mes épaules.

- Halte ! dit mon guide au pied d'un tertre couvert de bouleaux et de saules, entre lesquels fluait une source se précipitant en cascade dans une vasque naturelle de fragments de rocs bruns veinés comme des marbres ; seyez-vous un peu.

Je me reposai sur les mousses et les lichens dont était environnée cette cuvette de calcaires où lui-même avait déjà plongé ses bras jusqu'aux coudes, y cherchant, y furetant avec précaution et longtemps sans succès ; enfin, il en retira un ruban de satin au bout duquel appendait une sorte d'étoile microscopique qui scintilla parmi les cressons bordant la fontaine :

- Ella est incrustante ! s'écria l'ingénu savant, et lui, parfaitement incrusté !

- Mon papillon ?

- Il ne fut jamais volage, et, puisqu'il vous resta fidèle ainsi que je vous le serai, moi, votre fiancé, portez-le toujours au cou ; ce sera sa récompense et la mienne aussi... »

La bonne dame s'interrompit tout attendrie, et puis, ayant détaché de sa robe de veuve un médaillon en cristal cerclé d'or et dans lequel dormait à jamais, sur une jolie boucle de cheveux blond-paille, un minuscule lépidoptère pétrifié qu'on eût cru saupoudré de poussière de diamant, elle me le tendit, en murmurant :

« - Tenez, voila ; c'est absolument tout ce qui me reste aujourd'hui de l'un et de l'autre... »

Et, sanglotant, elle m'embrassa, moi, le frappant portrait de celui qu'elle avait tant choyé sur la terre et auquel elle vouait, depuis plus de vingt ans, un culte posthume, et d'elle-même, après avoir exhalé de profonds soupirs qui me poignaient, elle reprit le fil de sa cruelle confiance :

« ... Il s'était prononcé. Mon promis, mon futur, c'était lui ! Fort remués tous les deux nous revînmes en ville, et le soir même, il annonça tout vibrant à nos familles réunies qu'il m'avait demandé ma main et que je la lui avais accordée. Elles accueillirent avec des cris de joie cette nouvelle à laquelle elles s'attendaient d'un moment à l'autre, et comme le lendemain était un jour férié, nous résolûmes de nous rendre en chœur onze ou douze heures plus tard à Bio, bourgade voisine du Tescou, dans laquelle annuellement on célébrait par des réjouissances publiques la gloire du grand saint Hélipan. Il en fut ainsi que nous l'avions projeté. Tous les nôtres, en char à bancs, lui, le mien, à cheval et moi sur une ânesse, nous nous mîmes en route après avoir déjeuné, par une chaleur d'au moins trente degrés et qui n'empêchait pas les villageois suburbains de se divertir en sautant comme des cabris au son de la musette, du tambour et du fifre, sous une vaste tente où tous les vieux de l'endroit s'abritaient à l'envie.

Dès qu'au sommet de la côte du bourg on vit poindre mon chéri monté sur Sanguine, sa si belle cavale bai-zain à la crinière jaune, et bien connue de tous ceux chez qui, plusieurs fois par semaine, il accourait à bride abattue, aussitôt qu'ils l'avaient mandé, tout le monde l'applaudit et bientôt on l'entoura.

C'est à peine si on lui permit de remiser nos voitures et nos chevaux. On l'eût, je crois, étouffé dans une embrassade générale, quand fort à propos pour lui, sur l'aire où l'on se trémoussait en plein vent depuis l'aurore, déboucha solennellement une magnifique procession.

Au milieu d'une kyrielle d'abbés et de militaires venus des séminaires et des casernes du chef-lieu, roulait un chariot bleu d'azur tout constellé d'astres en papier d'argent et d'or où trônait, enveloppé d'une forêt de chandelles de cire et de torches de pin, le Bienheureux, aussi chevelu que barbu, coiffé d'une mitre aussi pointue que, l'aiguille d'un clocher et muni d'une noueuse houlette de quinze à seize pieds de longueur, sous laquelle se groupaient la plupart des ouailles du troupeau. Derrière le superbe carrosse chargé de cierges et de flambeaux résineux, don de feu Mgr de Cheverus, évêque de Montauriol-en-Quercy, des nuées de femmes et d'enfants psalmodiaient des oraisons latines, et quatre serpents de cuivre mugissaient à qui mieux mieux autour d'un dais versicolore où le curé de la paroisse rurale offrait à l'admiration de tous les fidèles une large croix de bois fraîchement repeinte où les membres de « Notre Seigneur Jésus de Nazareth », le front couronné d'épines et les flancs meurtris, saignaient sur la tête charmante et douloureuse de « Notre-Dame la Vierge Marie, épouse du Père créateur et Mère du Fils qui s'immola pour nous. » Sitôt que le crucifix fut passé, la multitude agenouillée et nu-tête se releva, se couvrit et derechef assiégea le brave jeune homme qu'elle vénérât à peu près autant que le bon Dieu !

Bien qu'il essayât de s'en défendre, on l'entraîna dans une auberge et là, petits et grands, anciens et nouveaux, mâles et femelles, chacun d'eux voulut trinquer avec lui. Lorsqu'il eut choqué, bon gré, mal gré, le verre avec Pierre, Paul et Cie, on l'interrogea de toutes parts à la fois et je ne m'explique pas encore comment il sut, en cette circonstance-là, répondre à tous sans jamais confondre les questions de tel ou tel avec celles de tel autre.

- Ohé ! mire, un conseil ici, les punaises me taquinent et les poux rongent mes poules ?

- Achète pour sept ou huit sous de gomme-résine en grumeaux et, après l'avoir dissoute dans du vinaigre, asperges-en un peu la vermine qui bientôt ne tourmentera plus ni toi ni la volaille, je t'en réponds.

- En ma bâtisse, chez moi, comme chez les herbagers, mes voisins, le taurin et les génisses toussent tant et plus, la nuit comme le jour ?

- Récure un chaudron et fais-y bouillir, pour les en abreuver, une ou deux livres de racine de réglisse et quelques feuilles de colza.

- Pardon, un mot ; trois de mes morveux sur cinq ont la teigne et deux la gale ?

- Il te suffira, pour les assainir tous, de laver la tête aux premiers avec une décoction de graine de lin ou d'orge, d'abord, ensuite avec du jus de citron ; et de graisser souvent aux seconds les doigts et les orteils avec de l'huile de myrte ou de lavande.

Et caetera, et caetera. Bref, il ordonna plus de cent médecines, clystères, purges ou potions, et lorsqu'elle l'eut assez et trop harcelé, cette population cordiale, mais si turbulente l'invita finalement à dîner.

Il objecta qu'il accepterait avec plaisir s'il pouvait se séparer de sa famille. Alors on lui répliqua que l'on conviait aussi ses parents et même, au surplus, ses amis. En vain résista-t-il encore à ces importuns, ils n'en voulurent point démordre, et lui fut contraint de céder à leurs instances et, ma foi, nous nous attablâmes tous dans une grange, le peuple, les miens, autour de lui, mon trésor, et puis enfin moi-même à sa gauche. Il présida, toujours aussi doux qu'un mouton, ce banquet auquel prirent part quatre ou cinq cents personnes qui mangèrent comme mille, buvant trois fois autant et braillèrent comme une myriade de troubadours, jusqu'à ce qu'ils s'aperçurent que le soleil s'était couché depuis «une paire d'heures » et qu'il n'était pas loin de minuit. Alors, alors seulement ils nous abandonnèrent ou plutôt nous délivrèrent d'eux et s'enfuirent qui d'un côté, qui de l'autre, en répétant à tue-tête leur refrain favori, celui de leurs pères à travers les âges et celui de leurs petits aujourd'hui. Vous le savez par cœur, n'est-ce pas, mon enfant, ce fredon-là :

*De bi, de pa, de pa, de bi,
Du vin, du pain, du pain, du vin,
Amai quaoouque bioou que penno,
Ensuite quelque bœuf qui rue,
Nous cal aco, e uno fenno
Il nous faut cela, puis une femme,
De bi, de pa, de pa, de bi !
Du vin, du pain, du pain, du vin !*

Nous étions seuls enfin... Ah ! l'heure délicieuse dont nous jouîmes sous les étoiles. Si fraîche et si douce était la nuit qu'au lieu de remonter en selle, nous préférâmes marcher bras à bras sans nous presser. A pied aussi, nos excellents gardiens nous précédaient, eux, les papas causant de guerre et de massacres, naturellement, puisqu'ils avaient servi tous les deux sous la République et sous l'Empire ; elles, les mamans, songeant aux bébés qui les rendraient bientôt aïeules, sans doute, en même temps ; et nous, lui et moi, mêlant nos mains, nous soupirions en souriant à la bonne vieille lune radieuse et même assez espiègle ce soir-là, car à chaque fois que nous profitions de ce qu'elle se cachait une seconde dans les nuages pour nous dorloter davantage, elle reparaisait à l'improviste et plus brillante qu'auparavant, la maligne, et nous inondant de ses clartés magiques, illuminait les caresses que nous échangeons sous les cieux un instant obscurcis. Et parfois nos montures qui nous emboîtaient le pas ainsi que deux caniches se permettaient, n'a-t-on jamais vu ? de nous faire des niches, ces coquinettes. Oui, tantôt c'était Sanguine, sa jument, qui, pendant que nous nous mirions l'un l'autre en nos prunelles, s'ébrouait en nous mordillant la nuque, et tantôt mon ânesse Grisette qui, après avoir insinué sa figure entre nos joues si rapprochées pourtant, riait aux éclats comme une folle en mouvant ses longues oreilles dont l'ombre s'étendait devant nous sur la route poudreuse et si blanche que notre caravane s'y détachait tout en noir. Avant de franchir le Tescou, nous nous arrê tâmes un peu sur ses berges au-dessous de son pont de briques et contemplâmes le ciel qui scintillait au-delà des nues et l'autre firmament qui frissonnait au fond des ondes candides du ru. Quelle ivresse ! Et comme nos cœurs battirent à l'unisson quand ses lèvres et les miennes donnèrent et reçurent ensemble le premier baiser nuptial ! Le premier et le dernier aussi ; le seul, le seul. Oh ! quelle félicité sans bornes en ce jour, hélas ! sans lendemain ! Et nous nous propositions un si bel avenir ! A la porte de ma maison, nous nous dîmes au revoir ! et, déjà, c'était un adieu ! ...

Quel réveil ! Il était tout près de midi ; les cloches de la cité carillonnaient toutes à la fois, et je m'habillais assez nonchalante, en ne pensant qu'à lui, lorsque Jenny, votre tante et presque ma sœur, entra tout éplorée en ma chambre, et, d'une voix entrecoupée, haletante, me cria :

- Viens, oh ! viens vite auprès de lui, chez nous ; il se meurt et t'appelle en se mourant.

O Dieu ! votre foudre, en me frappant, ne m'eut pas brisée ainsi. Je crus que toutes mes fibres s'étaient rompues et je tombai, du coup, anéantie. Aussitôt qu'entre les bras de mes proches, aussi démoralisés que moi, j'eus recouvré mes sens, un torrent de larmes jailli de leurs yeux roula sur mon visage et, comme en un songe qui dure encore après qu'on s'est éveillé, j'ouïs cette lamentation déchirante qui me semblait très lointaine :

- Hé ! sanglotait votre parente qui me regarde encore aujourd'hui comme l'épouse de ce frère pour lequel elle se fut, ainsi que moi, sacrifiée, il y a bientôt un quart de siècle ; hier, c'est hier que nous frappa ce malheur peut-être irréparable, à l'abreuvoir du Griffon, huit à dix minutes après que nous nous fûmes salués sur le seuil de votre porte. A cheval il trotta à côté de notre char à bancs, lorsqu'il perçut là des gémissements sortant du bassin ou les rouliers et les bouviers du faubourg font baigner leurs chevaux et leurs bœufs. Subitement il vida les arçons, s'élança droit au parapet qui sépare de la chaussée cette mare glaciale, en laquelle, bien avant que nous ayons eu l'idée de le retenir, il plongea. « N'ayez pas peur, répétait-il de temps à autre en se moquant de notre effroi ; je nage comme un poisson ; n'ayez pas peur ! » Enfin, il émergea tout ruisselant du gouffre et tenant entre ses doigts deux petits chiens, deux bouledogues nouveau-nés qu'un valet de l'abattoir, à ce qu'on nous apprit, y avait jetés, à la brune.

- Ah ! si vous m'en croyez, dit-il en les essuyant, nous adopterons ces orphelins qui remplaceraient tant bien que mal notre pauvre Bonibono qui périt enragé.

- Soit, oui, lui riposta notre père encore tout troublé, mais tu n'es qu'un fou.

Ma mère, elle, à demi-morte de terreur, ajouta :

- Galope chez nous, allumes-y du feu, puisque te voilà tout trempé, puis change de linge et fourre-toi tout chaud en ton lit.

Il était déjà couché quand nous rentrâmes et, grelottant entre ses draps, il nous pria de lui préparer un bol de thé, ce que nous fîmes aussitôt. Tout brûlant, il l'avalait puis s'endormit... et, ce matin, nous l'avons retrouvé, roide comme une barre de fer, sur ses matelas et n'ayant plus la force de prononcer une syllabe. Il est perdu, telle est l'opinion de son professeur, et nous redoutons tous que ce pronostic ne soit trop vrai.

- Non, non, m'écriai-je affolée par ce récit qui m'avait excité les nerfs et rendu quelque ressort, il vivra, je veux qu'il vive ! ...

Et m'arrachant des mains accrochées à moi, je me précipitai presque nue et tout échevelée dans la rue des Soubirous-Hauts et courus vers le quartier de Ville-Nouvelle.

- Hé bien ! demandai-je à votre aïeul que je trouvai debout, immobile comme une statue, en bas, au milieu de son atelier ; ai-je rêvé, dites-moi cela, qu'y a-t-il ?

- Il s'est sang-glacé.

- Sang-glacé ! je ne saisis pas ; ah ! qu'est-ce donc ?

- Une congestion pulmonaire ; ah ! quelle frayeur avons-nous eue, aussi l'a-t-on *extrême-onctié*.

- Mais il va mieux à présent, n'est-ce pas ?

Au lieu de me répondre, le vieillard secoua la tête et me conduisit au premier étage de sa demeure où gisait, tout palpitant et blême comme un trépassé, celui qui m'avait choisie et que j'avais élu.

- Jean-de-Dieu !

- Marthe !...

Et m'ayant étreinte contre sa poitrine oppressée, il retomba sur ses oreillers après cet effort et ferma, pour ne plus les rouvrir, ses beaux yeux aussi bleus que ceux des anges du paradis.

- O Seigneur, notre maître tout-puissant et si miséricordieux, implorai-je suppliante en me prosternant, ayez pitié de lui ! ...

Son âme n'avait pas encore pris sa volée, ainsi que je le craignais. A genoux à son chevet et l'œil rivé sur sa noble figure, aussi rigide qu'une effigie de pierre et pareille à celle du Christ descendu de la croix, avec ses paupières closes, ses membres inertes, ses lèvres exsangues et sa barbe d'or pâle appelée comme la toison d'un agneau, je priai Jésus et Marie pour lui. Tout à coup une de ses mains bougea. N'était-ce point un de ces mouvements errants qu'ont tous les moribonds ? Oh ! non, mais un geste d'appel et de plus en plus expressif. Autour de son grabat tous les siens s'affligeaient et j'étais là moi-même éprouvée autant qu'eux. Il m'avait vue, ouïe, embrassée, et ce n'est donc pas moi qu'il réclamait ainsi ! Bien que maintenant tout son corps fût à peu près paralysé, je sentais qu'il n'avait pas perdu néanmoins sa présence d'esprit. Ah ! quel tourment pour lui de ne pouvoir autrement exprimer sa pensée et pour nous de ne savoir la comprendre ! Oui, c'est invraisemblable et pourtant telle est la vérité, ce supplice se prolongea quatre fois vingt-quatre heures sans la moindre interruption. Et pendant cette interminable agonie où ses forces diminuaient peu à peu, car il ne les soutenait plus, étant dans l'impossibilité de prendre aucun aliment, aucun breuvage, il persistait à nous manifester son indéchiffrable désir à l'aide de ses doigts, seuls interprètes de sa volonté. Stupides, consternés, nous nous laissions dominer

par d'insurmontables angoisses. Ici, chez nous, on admet, à tort ou à raison, nul n'est à même d'en décider et peut-être jamais n'en décidera, que parfois la mort suspend sa tâche destructrice jusqu'à ce que celui dont les instants sont comptés ait eu le temps de voir exaucé son suprême vœu. Toutes les personnes d'alentour qui lui devaient quelque reconnaissance, et combien nombreuses étaient-elles ! nous certifiaient, en apprenant que son état n'avait pas varié, que tant que ses souhaits ne seraient pas satisfaits, il ne pouvait pas, il ne pourrait pas mourir, et citaient à l'appui de leurs assertions une foule d'exemples qui nous terrifiaient tous. En dépit des instances de nos proches appréhendant que je ne succombasse à tant d'émotions si je ne retirais pas de là, je demeurai jusqu'au bout auprès de ce lit mortuaire où succombaient toutes mes espérances, et depuis lors je remercie ceux de là-haut de m'avoir accordé, dans leur miséricorde, assez d'énergie pour cela, puisqu'en y restant, il me fut permis d'adoucir les derniers moments de l'éternel époux de mon cœur.

O cher enfant, vous, sa vivante image, écoutez : il était environ minuit ; attentive à pénétrer la secrète et constante intention du mourant, dont les phalanges infatigables s'évertuaient toujours à suppléer sa voix éteinte, je remarquai soudain que les muscles de sa face frémissaient et qu'ayant ouvert la bouche, il s'efforçait de produire une vibration nasale et gutturale...

- Enfin, j'ai deviné, j'y suis ! criai-je comme inspirée, et m'approchant de son père, qui me supposa prise d'un accès de folie, je lui parlai bas à l'oreille, et, cent fois au moins en quelques secondes, lui répétai : c'est cela !

- Non, oh ! non, ce n'est pas possible ; allons donc, croyez-vous ?

- Sans doute, sans doute ; oui, je vous l'affirme !

- Eh ! quoi, ma fille ?

- Oh ! j'en suis sûre, c'est ça... Tenez, tenez, poursuivis-je en allongeant l'index vers le martyr, il remue la tête, il fait signe que oui.

Votre dur aïeul, qui non moins que sa tendre femme, une autre *Mater dolorosa*, faiblissait, lui qui sur les champs de bataille, en tant que soldat, et sur son tour de France, en tant qu'ouvrier ambulancier, avait si souvent assisté sans broncher à des carnages sans nom ainsi qu'à des misères non pareilles, se raffermir aussitôt et s'élança dehors en nous disant :

- Un peu de patience, vous autres, ici ; ne bougez point..., et puisqu'il le veut, ça sera !

Quinze ou seize minutes après sa sortie, il revint, et m'ayant poussée à l'écart, il m'apprit que le vieux botaniste et son socius, un respectable docteur quasi-centenaire qu'il avait consultés ensemble, s'étant opposés tous les deux au déplacement du malade, attendu que celui-ci pourrait tomber en syncope entre les bras de ses porteurs, il allait, lui, procéder différemment et sans retard.

- Et de quelle façon ?

- Il faudra bien que l'autre monte, puisqu'il n'est pas en état de descendre, lui !

L'aube blanchissait les vitres de la chambre du pauvre chéri, devenu muet et qui, dès l'instant où son idée intime eût été par moi découverte, avait discontinué sa navrante mimique, lorsqu'une rumeur sourde emplit le rez-de-chaussée de la maison et, sur-le-champ, votre tante Jenny m'emmena sur le palier où votre grand-père m'attendait tremblant.

- Tout est prêt, me dit-il épuisé de fatigue, la façade est à moitié démolie, et là des planches enduites de poix sont appliquées sur les marches de l'escalier ; entrons-nous ?

- Entrez !

Il dévala le plan déclive et le regravit, tirant à soi la longe d'un licol, et Sanguine, les sabots enveloppés d'étoupes, apparut comme une ombre et s'introduisit avec nous auprès de celui qui, la considérant comme sa meilleure auxiliaire dans l'accomplissement de l'œuvre pie exercée par lui, depuis quatre ou cinq années, au bénéfice des souffreteux de la ville et des campagnes d'alentour, l'avait surnommée en plaisantant un peu : « l'Adjudante » ! A l'aspect de son cavalier, étendu presque inanimé sur sa couche imbibée de sueurs froides, son œil s'agrandit démesurément ; ensuite, elle hennit, ainsi qu'une créature humaine sanglote, la noble cavale, et nous l'avons vu, tous, elle pleura... Lui qui l'avait entendue, alors se souleva sur son coude, et, comme un aveugle, à tâtons, il la saisit aux naseaux, l'y baisa, puis, comme pour justifier les croyances populaires, exhala deux profonds soupirs et défaillit... Oh ! nous pensâmes que tout était consommé. Non, non, pas encore ! Il se ranima, nous tendit sa droite ainsi qu'on fait aux amis. Successivement chacun de nous la lui serra : son père, sa mère, sa sœur et moi... dont la main qu'il étreignit était encore nouée à la sienne après que, la tête ballante, il se fut affaissé sur

les traversins... Ah ! cette fois, il ne respirait plus, et cependant la vie ne l'avait pas entièrement abandonné, car de ses yeux, de ses yeux à jamais scellés, surgit une traînée de larmes qui ruisselaient toujours sur son cadavre, alors que son âme aussi blanche qu'un lys était déjà remontée au ciel ! ... »

L'inconsolable fiancée-veuve de mon trop malheureux oncle Jean-de-Dieu, si prématurément décédé, n'ajouta que ces quelques paroles plaintives, qui se perdirent comme un souffle à travers le tumulte joyeux du bal :

- Ah ! visitez-moi quelquefois, vous, son neveu, vous, un autre lui-même, venez, ô très cher enfant ! et je croirai qu'il est descendu, lui, de là-haut, où j'irai le rejoindre un jour...

Hier, peut-être y est-elle allée, la vénérable femme, après avoir rendu le dernier soupir, à l'âge de quatre-vingt-treize ans et demi.

Sèvres, 9 juillet 1885

Où les miens ont vécu

Geignant sur son essieu, le char à bancs mis à ma disposition par un bibliophile de Moissac roulait tant bien que mal le long de la grande route poussiéreuse autrefois sillonnée en tous sens par les messageries et les malles-poste, à peu près déserte aujourd'hui que les trains circulent sur les lignes de chemins de fer du sud-ouest, et mes yeux examinaient, tantôt à gauche tantôt à droite, les vieux saules évidés qui bordent cette chaussée recouvrant une ancienne voie romaine ; ils n'avaient presque pas changé, ces arbres séculaires qu'enfant encore j'avais connus et que je retrouvais aussi verts, aussi frais, aussi jeunes qu'au temps passé, moi quasi vieillard déjà.

- Saint-Carnus ! s'écria tout à coup le condisciple qui m'accompagnait ; Saint-Carnus de l'Ursinade !

Aussitôt, je descendis de la carriole qui s'était arrêtée ; un terrien entre deux âges assis sur un tas de graviers en face de l'église du hameau me reconnut en dépit de ma figure trop ravagée par les ans et, s'étant levé, m'accosta :

- Qu'il y a de jours, monsieur, qu'on ne vous avait vu par ici ! Vous y êtes venu sans doute à l'occasion des fêtes de Cahors et de Montauban ?

- Non, oh ! certes non ! Elles m'importent peu ; mais, naguère, là-bas, à Paris, j'éprouvai le besoin de saluer quelqu'un qui reste à deux pas de nous en ce coin, et me voici !

- Rien de plus naturel, s'exclama le paysan, qui cherchait en vain à me comprendre ; on part, on revient, on s'en retourne, et quand on est las de voyager, on finit par rentrer là d'où l'on est sorti ; c'est clair, pardienne ! on conçoit aisément tout ça.

Je lui serrai rapidement les mains et me dirigeai vers un clos raboteux, sorte de friche dont les ronces et les herbes moutonnaient pêle-mêle, agitées par la brise, au-dessus d'une foule de tertres de cinq à six pieds de long sur trois de large environ.

- Ne cours pas si vite ; il y a des fondrières !...

Sourd à la voix de mon ami, je marchai droit au grillage de fer rouillé qui défendait l'asile où dormait celui qui pendant sa vie n'avait pas goûté de repos. Envahie par les chardons et les orties, cette armature disparaissait presque entièrement sous des broussailles, et c'est à peine si parmi cette végétation parasitaire je parvins à découvrir une parcelle de ce sol glabre et rouge où quelques semaines avant notre éternelle séparation Montauban-Tu-Ne-Le-Sauras-Pas m'avait dit en le frappant de son bâton de houx : « Si tu n'obtiens pas l'autorisation de m'enterrer au milieu de notre prairie, entre les deux amandiers que j'y plantai, tu t'arrangeras pour qu'on me mette là ! ... Belle exposition au Midi ! chaque matin, à son lever, le soleil m'y frappera d'aplomb et ses rais m'y réchaufferont les os. » Il gisait à la place qu'il s'était choisie et de laquelle il ne sera point exhumé, ce sévère Compagnon du Devoir, car respectueux de sa suprême volonté, je ne prendrai jamais sur moi de réunir ses cendres à celles de ma mère et de ceux de mes enfants qui sommeillent avec elle sur les cimes du Père Lachaise, au fond du même tombeau. Debout et chapeau bas devant la fosse où se consume ce brave qui mourut sans peur et sans reproches, si je ne murmurai pas en ce lieu des prières quelconques, ni ne m'agenouillai point sur la terre en implorant le ciel non plus sensible qu'elle-même, au moins je laissai là mon cœur saigner à son gré...

1806 - 1869

Et m'abîmant en je ne sais quelle obscure et cruelle rêverie, je parcourus de mes doigts ces deux dates presque invisibles dans le métal oxydé, marquant l'une le commencement et l'autre la fin de l'homme qui m'avait créé.

- Lui, soupirai-je à bout de forces et comme hypnotisé par le cher fantôme enfin apparu, c'est lui-même !

On m'entraîna. Je remontai sur-le-champ en voiture en priant le cocher de me conduire au-delà du coteau qui nous barrait l'horizon.

- A la Lande ?

- Oui !

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées que nous avions atteint le sommet d'une pente très déclive, d'où mes prunelles ravies contemplèrent un panorama qui m'avait été familier ; et les battements irréguliers de mes artères répondirent bientôt au rythmique tic-tac de ce riant

moulin où j'avais savouré de si douces heures entre mes proches. Enseveli sous des bouleaux et des charmes, il était toujours là, paisible, à califourchon sur les eaux candides du bief, où se réfléchissait tout l'azur, et juste au milieu de ce cirque de verdure où s'ajustent, d'une part, après avoir franchi le Tarn et l'Aveyron conjugués, les plaines fécondes du Languedoc, et s'échelonnent, de l'autre, les mamelons ligneux du Quercy, scindés par de profondes gorges au-delà desquelles se déroulent des perspectives sans fin. Ayant mis pied à terre et foulé le pont du Lemboux, je m'engageai dans cette étroite et longue allée domestique où jadis les gars de Saint-Bartholomée Porte Glaive et de Saint-Guillaume le Tambourineur étaient venus m'offrir un bouquet de fleurs artificielles, composé de tulipes bleues d'outre-mer, de lis sang de bœuf et d'épis de sarrasin tricolores. Sous le rouvre qui trône à l'autre bord du ru, béait la grotte où le hasard m'avait souvent rendu témoin des amours primitives d'Inot et de Janille, aujourd'hui mariés et bien portants aussi, «grâces à Dieu ! ». Je considérais en marchant l'arbre et la crypte, lorsqu'une pastoure bise et chenue qui filait sa quenouille en paissant une truie et des biques, m'arrêta :

- Qu'y a-t-il pour votre service et qui demandez-vous ici ?

Cette brutale apostrophe me souffleta. Quel dur rappel à la réalité ! Je n'étais plus chez moi ; des étrangers possédaient le toit où les miens et moi, côte à côte, nous avions vécu.

- La permission, répliqua mon ami, de visiter cette demeure ?

- Hé bien, suivez-moi tous les deux, dit après quelques minutes d'hésitation la méfiante gardienne, et, s'il vous plait, n'abîmez rien !

Nous nous introduisîmes silencieux, et comme en un sanctuaire, sous le hangar de la bâtisse où les huis clos des étables étaient encore estampillés à l'encre de Chine des équerres et des compas symboliques de Maître Jacques, que le précédent propriétaire avait tant honoré. Dès que nous eûmes parcouru le rez-de-chaussée de l'usine où les meules ronflaient en vironnant entourées d'un nuage tourbillonnant de farine, nous montâmes au premier étage, dans les quatre petites pièces duquel s'était usée la vie de ma laborieuse et solitaire famille. Attiré d'abord vers la chambre carrée, à l'un des angles de laquelle je couchais en une sorte de niche séparée par un paravent qui touchait au plafond de l'alcôve de ma mère, car la simple et digne femme ne voyant encore en moi, malgré la farouche barbe d'ermite dont ma figure était déjà couverte à vingt ans, que le marmot qu'elle avait conçu, nourri, torché, ne permettait pas, tant que je séjournais auprès d'elle, que je fusse un instant hors de la portée de ses mains secourables, j'en poussai la porte entre-bâillée avec une émotion extraordinaire et qui s'accrut au point de me paralyser les jambes au moment où j'y pénétraï.

- Regardez, criai-je hors de moi, regardez ça !

- Quoi donc ?

- Ce blé, ce blé ! ...

Fille et sœur de campagnards presque indigents, épouse d'un maigre ouvrier de ville, elle avait toujours eu, la noble créature qui me berça dans son giron, ainsi qu'eux-mêmes et comme tous ceux qui gagnent leur pain à la sueur de leur front, une vénération instinctive pour cet aliment, à peu près le seul des humbles de sa race, et tremblait sans cesse d'en manquer.

Aussi, m'en souvient-il, avec quelle ferveur exhalait-elle chaque soir avant de se dévêtir ces paroles latines du PATER : *Hodie da nobis panem quotidianum* ! Et maintenant à l'endroit même où je l'avais si souvent vue prier avec tant d'ardeur et de pitié Celui qu'elle tenait pour le souverain Arbitre et le Dispensateur universel «de lui fournir la pâture ainsi qu'il le fait aux petits oiseaux », s'élevait un monceau de grains assez abondant pour subvenir aux besoins de toute une tribu pendant au moins une année ; et moi, grison, non moins émerveillé qu'attendri, les orteils rivés au carreau, je ne savais que répéter encore et toujours encore le premier mot que, bambin, emmailloté de langes, j'avais balbutié :

- Maman ! oh ! maman ! . . .

Après m'avoir arraché tout vibrant de ce parquet où mes talons s'étaient soudés, on essaya de m'emmener dehors ; mais, avant de descendre, je voulus revoir aussi la mansarde en laquelle le patron, tout hâlé, fruste comme un Romain et sobre comme un Spartiate, déjeunait seul d'une gousse d'ail et d'une fouace arrosées de quelques gouttes de piquette, en interrogeant par une lucarne le soleil qui se mirait dans les ondes soyeuses et limpides du ruisseau frôlant les plantains de ses deux berges inégales, et se délassait, ne dormant jamais que d'un œil, entre des

draps écrus, sur un méchant châlit en fonte où, voici déjà, quinze ans, il s'éteignit entre mes bras, un soir d'automne, à la tombée de la nuit.

- Tâche d'ouvrir, toi, si cela t'est possible, dis-je étrangement intimidé sur le seuil du réduit, à mon camarade, que mes saintes angoisses avaient tout remué, je ne puis, moi !

J'entendis grincer un loquet, et sitôt après un grand bruit d'ailes... Enigmatique et magique spectacle dont je fus confondu ! Dans ce misérable galetas que l'agonie du chef de la maison avait splendifié, nuls meubles à présent, pas un ; ni la table en bois blanc où jadis il s'asseyait pour « tuer le ver », ni le coffre verrouillé chargé de ferrures où soigneusement il serrait ses registres et son numéraire, ni ce trophée à nul autre pareil et formé de plusieurs cannes enrubannées de compagnonnage et d'armes ; sabres, fusils et piques de mes aïeux, ceux-ci soldats de la République et de l'Empire, ceux-là révolutionnaires ainsi que leur successeur, ouvriers ambulants comme lui ; ni le grabat au chevet duquel je l'avais veillé pendant que son âme se déracinait de sa chair ; mais il y avait là plus de cent pigeons, et de toutes les espèces : des communs, des pattus, des huppés ; des ramiers, des colombes et des tourterelles qui s'abattaient sur moi, me couvrant le corps de pied en cap. Or, dès son berceau, le rude plébéien qui m'engendra s'était montré tendre à ces volatiles, et depuis ma première enfance, il en avait toujours eu. Ç'avait été son unique faiblesse ; il se la reprochait parfois en se traitant de sacré nigaud. Du froment, ici, chez celle qui n'avait guère songé qu'à s'en prémunir ; et chez celui qui ne s'était jamais apitoyé sur la condition des animaux, une foule de ceux-là seuls qu'il eût jamais choyés ! Et tandis que, me dévorant de caresses, ils m'étreignaient tous de leurs ailes et me baisaient de leurs becs, il me sembla que j'étais enveloppé de mystères et je frissonnais, en butte à je ne sais quelles transes religieuses, ébloui par ces vertigineuses métempsycoses ; enfin, ma poitrine, grosse de larmes, creva ; je sanglotai.

- Qu'est-ce ? questionna la rustaude qui nous surveillait, il pleure, votre ami, pourquoi ?

- Chut, taisez-vous, ne bougez point, murmura mon compagnon de route ; son père mourut là.

- Té, celui-ci, s'écria-t-elle en me désignant, est donc le fils de cet ancien qui labourait autrefois les entours du trictrac, un monsieur devenu paysan, coiffé d'un chapeau de citadin et vêtu d'un frac à queue d'hirondelle, avec un tablier de basane autour des flancs ?

- Oui, répliquai-je en mon trouble persistant, et je suis un laboureur aussi, moi...

Puis, soutenu, comme poussé par des mains invisibles, je passai dans une salle voisine assez spacieuse, où nous dînions tous ensemble autrefois, et là, c'est là qu'aux lueurs parcimonieuses d'une lampette à pétrole, tandis qu'à la veillée, maman, noire comme une taupe, me tricotait des bas ou me ravaudait du linge, et que papa, roux comme les blés, se rappelant son vieux métier de bourrelier, raccommoait la barde de quelque mule ou la trézègue d'un joug à bœufs, moi, moi, leur fruit unique et bicolore, j'écrivis avec l'enthousiasme de la jeunesse et certaine confiance en moi que tous mes revers n'ont pas abattue ni même ébranlée, cette tragi-comédie : *La Fête votive*, et cette églogue : *Le Bouscassié*.

- Miens, chers miens, ô pauvres âmes, adieu ! ...

Les feux du couchant rasaient les myrtes d'alentour ; à ce moment une buandière qui fredonnait en s'accompagnant de son battoir, enfla sa voix qui retentit sous les fenêtres

*Sur la terre, en l'air et dans l'eau
Rien ne meurt, tout se renouvelle ;
Que mon amant devienne oiseau,
Je me muerai vite en oiselle ;
Et, si je renaiss plante ou fleur,
Moucheron, il boira mon cœur*

De rose

Blanche ou rose,

Lui, lui,

M'ami !

Vieil orphelin en deuil je m'en allai, l'esprit hanté de radieuses images mystiques où, parmi tout un essaim de très belles petites têtes brunes, châtaines et blondes, semblables à celles, si chères à mon cœur de père, revivaient, transfigurés, ceux que j'aime encore et toujours d'un amour filial.

Avril 1884 .

Régicide¹²

QUEL était donc ce paralytique en cheveux blancs ? Il m'avait toujours tiré l'œil, lorsque, troisième clerc de M^e Gaulier, avoué, rue du Mont-Thabor, et dont l'étude ou plutôt la maison était contiguë à celle où le puîné des Musset achevait d'agoniser en ce temps-là, j'avais, revenant du Palais de Justice, à traverser le jardin des Tuileries au long des allées duquel luisaient et grinçaient les roues du frêle tricycle où, lui, l'invalidé, tout engourdi, tassé sur soi-même et soutenu sous les aisselles par un ou deux serviteurs, qui poussaient tour à tour sa chaise roulante, sommeillait très souvent.

- Tu ne le connais point, toi, cet antique ? me demanda par une après-midi de printemps un de mes compatriotes, sexagénaire au moins, avec qui je me promenais autour du bassin central ; il est pourtant de notre pays, et m'a parfois sermonné quand, encore tout gamin et fort débraillé, je courais sur les remparts de ma ville natale aux environs de laquelle il est né lui-même et qu'il a longtemps habitée ; attends un peu, mon garçon, et je te parie un franc contre un sou que s'il m'aperçoit, il m'appellera...

Nous manœvrâmes tous les deux ensemble de façon à nous trouver en face de l'imposant vieillard en qui ne vivaient plus que la tête et le cœur. Assez éveillé ce jour-là, contrairement à ses habitudes, il vit bientôt mon compagnon et, l'ayant reconnu, le salua d'un hochement de tête. Or, celui-ci s'étant approché fort respectueusement de celui-là, renversé dans son petit char à trois roues, ils s'entretenirent avec beaucoup d'animation pendant quelques instants au milieu de la foule très nombreuse à qui toutes les gazettes de Paris avaient tapageusement annoncé le matin même que le marronnier du 20 mars, arbre sacro-saint à cette époque, et d'ailleurs toujours précoce, était déjà fleuri.

- Des gaillards de cette trempe, il n'y en a plus, ou guère, aujourd'hui, murmura mon grave ami, dès qu'il m'eut rejoint tout pensif, et j'ignore si la France en produira jamais de pareils.

- Aurait-il par hasard accompli des miracles, ce vieux monsieur ?

- Il était de la Convention.

- Un conventionnel, lui ! vous plaisantez sans doute ?

- Aucunement.

- En 1857, il en existerait encore de ces gens-là ?

- Plusieurs.

- Allons donc !

- En voici du moins un ; et, tiens, il y a trois ans à peine que je dînai sur la rive gauche de la Seine avec certain personnage dont tu dois avoir probablement entendu parler¹³.

- Orateur, écrivain ?

- A la fois l'un et l'autre ! ... Originaire de Poitiers, celui-là fut successivement procureur syndic sous la Royauté, député de la Constituante, président de la Convention nationale et des Cinq-Cents où l'avaient envoyé trente-deux départements, préfet de la Gironde en 1800, conseiller d'Etat en 1801, encore préfet, et cette fois des Bouches-du-Rhône, en 1803, sans fonction sous la première Restauration, commissaire extraordinaire dans la Côte D'Or et pair de France pendant les Cent-Jours, exilé sous Louis XVIII et Charles X, et je ne sais plus trop quoi sous Louis-Philippe et les Nicodèmes de 48 qui se gardèrent bien de se priver des services de ce courtisan de tous les régimes ; enfin, naguère, il est mort sénateur de Napoléon III.

- Sénateur de Napoléon III, après avoir été président du Conseil des Cinq-Cents et de la Convention nationale ?

- Hélas ! oui.

- Quel âge, mais quel âge avait-il donc quand il décéda ?

- Pas tout à fait un siècle.

- Et quel était, s'il vous plaît, le nom de ce renégat ?

¹² Il vota la mort du roi Louis XVI.

¹³ La scène se passe en 1854 l'année du décès du Conventionnel en question dont les informations qui suivent sont toutes exactes.

- Thibaudeau¹⁴.

Je fus saisi comme je l'avais été dans mon enfance, un soir que mon père, au retour d'un voyage aux Pyrénées, nous dit en se mettant à table : « Hier, j'ai causé sur la montagne avec un conseiller général de Tarbes qui peut se vanter d'en avoir vu de toutes les couleurs ; il est très vert quoique fort ancien, et s'appelle Barère de Vieuzac¹⁵ ! » comme je le suis encore quand je rencontre sur ma route ce vétéran qui fut nommé lieutenant d'infanterie à Austerlitz, capitaine au siège de Dantzig, chef de bataillon, après Essling et Wagram, en se rendant en Espagne, colonel à Moskova, puis après Litzen, brigadier à Pirna, le général Schramm¹⁶, qui, né le 1^{er} décembre 1789, verra dans cinq ans, et je le lui souhaite de grand cœur à ce vrai chevalier, le centenaire de la Révolution...

- Oh ! reprit mon interlocuteur, il est d'un autre acabit que le Thermidorien dont je t'ai touché deux mots, cet ex-Montagnard de la République à qui je viens de présenter mes hommages ; et je t'assure qu'aux Etats-Généraux il fut non moins remarqué qu'à la Législative et dans les autres assemblées. Et quand on jugea publiquement le mari de l'Autrichienne, on l'entendit au-dessus comme au-dessous de la tribune, où chacun de ses collègues montait tour à tour pour motiver son vote : « Hésiter, déclara-t-il, à se débarrasser de l'un de ces rois qui jamais n'hésitent, eux, à sacrifier à leurs caprices les peuples qu'ils gouvernent au nom d'un prétendu droit de naissance ou de conquête, serait un crime dont je ne me rendrai jamais complice, et c'est pourquoi je vote ici la mort de notre ennemi-né, Louis Capet, et sans sursis ! » Si, plus tard, il affronta les terroristes en soutenant contre eux Danton qui personnifiait à ses yeux la force unie à la justice et qu'il considérait, «comme le seul nautonier capable de conduire au port le vaisseau de l'Etat à travers le déchaînement des flots populaires» il applaudit ardemment à Saint-Just, qui, tout couvert encore de la poudre des champs de bataille du Hainaut, s'élançait à la barre vers Couthon et Robespierre décrétés d'accusation, et le seul qui eut assez d'audace et de vertu pour serrer la main à l'Incorruptible étendu tout sanglant et la mâchoire fracassée sur une table de marbre dans la salle d'attente de la Convention.

En Prairial, il s'insurgea contre les rédacteurs de Thermidor, et faillit périr avec Soubrany, Romme et leurs adhérents. Sûr de Carnot, très compromis cependant avec les royalistes, en Fructidor, il ne sut prendre parti ni pour ni contre le Directoire ou les Conseils et garda la neutralité. Mais en Brumaire, quand Bonaparte, revenu d'Egypte, eut l'audace de franchir le seuil des Cinq-Cents, il marcha résolument, un poignard à la main sur le Dictateur¹⁷ à qui ses grenadiers sauvèrent la vie en désarmant celui qui, présentant en leur chef un nouveau César, avait cru de son devoir d'agir envers celui-là comme Brutus envers l'autre. Après l'attentat de Saint-Cloud, il se retira loin de Paris et vécut isolé parmi d'épais et veules provinciaux du Midi dont il avait été l'oracle pendant cette période décennale, et qui, courbés dès lors sous la botte d'un soldat jaloux de restaurer à son bénéfice le trône écroulé des Bourbons, s'écartèrent de lui comme d'un pestiféré, le redoutant toujours et l'admirant aussi, car ils n'avaient pas oublié que lorsque les armées étrangères foulaient le sol de la patrie et se rapprochaient chaque jour davantage du siège de ses représentants, lui, n'ayant, en aucun cas, jamais désespéré d'elle, avait, pour en assurer le salut et l'indépendance, voté la mort du criminel allié des souverains de l'Europe, le Roy !

Tandis qu'on me narrait les actions de ce preux d'une autre ère et que la mort, beaucoup plus prompte, d'ordinaire, à jouer de sa faux, avait si longtemps respecté, je l'étudiais, moi, ce héros ! Son costume suranné composé de culottes en nankin, de soulier, à boucles d'acier et d'une cravate claire à bouts flottants tombant sur les revers d'un habit bleu tel que celui de cérémonie adopté par les patriotes de l'an II, s'harmonisait à merveille avec la fière physionomie et les traits sévères de son visage rasé, encadrés de longs cheveux noués sur la nuque d'un ruban de soie brune, et je retrouvais en ce type effacé, qui me remémorait certaines effigies gravées sur des médailles romaines, toute une génération aujourd'hui disparue. Et, soudain, ce bronze s'anima. Nombre de gens en blouses trop blanches pour qu'elles appartenissent à des tâcherons,

¹⁴ Thibaudeau vécut de 1765 à 1854.

¹⁵ Barère vécut de 1755 à 1841.

¹⁶ Schramm vécut de 1789 à 1884 et ses exploits militaires font oublier à Cladel que, comme Thibaudeau, il devint sénateur du Second Empire, en 1852.

¹⁷ Est-ce que cette scène, largement contestée par les historiens, bénéficient ici, d'un témoignage à prendre en compte ?

se pressant autour du fût légendaire, avaient fini par découvrir à l'extrémité de l'une de ses branches quelques bourgeons épanouis, et voilà qu'ils se précipitaient tous ensemble vers le monument de Philibert Delorme¹⁸ en gesticulant et proférant à tue-tête ce cri qui, dans le public, n'eut pas d'écho :

- Vive l'Empereur !

Alors le perclus se souleva tout pâle sur ses jambes mortes et pendant trois ou quatre minutes ses prunelles dardèrent des flammes sur la figure verdâtre et sombre aux moustaches en crocs qui tâchait en vain de sourire, du balcon du pavillon de l'Horloge, à la tourbe de policiers braillards, travestis en prolétaires ; et l'on ouït ceci :

- Plus d'esclavage ni de servage, à bas les tyrans !

Une nuée de sergents de ville et d'agents secrets de la rue de Jérusalem eurent bientôt enveloppé le factieux qui s'était permis de protester de la sorte, en face de l'élu de toutes les brutes à figure humaine qui peuplaient la France des décembriseurs et, pêle-mêle, ils se ruèrent sur lui qui, retombé sur les coussins de son véhicule, leur rit au nez en haussant les épaules. Un vieux ! un infirme ! un moribond ! Ils rougirent de honte, ces sbires, et reculèrent devant la foule compacte qui les bravait, en les huant.

- Tel il était, tel il est. Un qui n'a pas changé, c'est lui ! murmura tout bas à mon oreille la voix concentrée de mon compatriote, et le neveu de l'oncle que tu sais vient ici d'entendre à peu près ce que l'oncle de ce neveu perçut ailleurs, il y a plus d'un demi-siècle.

- Ho, racontez-moi ça ?

- Volontiers ! Seulement reposons-nous un peu, d'abord, au pied de ce marbre, qui représente un nègre, ce me semble ?

- Oui, l'esclave noir de l'Amérique du Sud rompant ses chaînes.

Et nous étant assis côte à côte sur un banc de pierre, nous nous adossâmes en silence l'un et l'autre au piédestal de ce Spartacus rappelant par son attitude et son geste celui de Denis Foyatier.

- Hé, reprit enfin mon aîné, parlant très lentement, il m'en souvient comme d'hier et cependant, à cette époque, enfant, je ne m'intéressais guère à ces choses-là. C'était à la fin d'un hiver assez rigoureux pour que toutes les rivières de notre chaude région eussent gelé. Depuis environ six ans l'ex-lieutenant au régiment d'artillerie de Grenoble avait ceint la couronne impériale de Charlemagne et tout tremblait devant lui. Son empire, parvenu dès lors à sa plus grande extension, avec ses cent trente départements territoriaux, ses vingt-quatre du royaume d'Italie et ses sept provinces illyriennes, pesait de tout son poids sur l'Europe épouvantée. A Berlin, Frédéric-Guillaume de Prusse obéissait aux ordres émanant de Paris, ainsi qu'un simple préfet des Gaules ; à Vienne, François II d'Autriche se résignait à céder Marie-Louise, sa fille, à celui qui l'avait humilié si souvent ; à Moscou, le Tzar s'efforçait en frémissant à reformer ses hordes écrasées sous Eylau, presque anéanties à Friedland ; aidée des Anglais de Wellington, qui n'était encore qu'Arthur Colley de Wellesley, l'Espagne se refusait au joug et la fortune ne trahissait pas toujours l'héroïsme de cette nation ; un instant même, elle l'emporta et contraignit Dupont à capituler à l'heure où Junot fléchissait en Portugal. Il lui suffit de paraître en la Péninsule, lui, le faiseur et le défaiseur de rois, pour que la victoire lui demandât pardon d'avoir été parfois infidèle à notre drapeau. La prise de Saragosse, les triomphes de Burgos, d'Espinosa, de Tudela, de Somo-Sierra rendent Madrid à Joseph, et c'est après l'avoir réintégré dans l'Escurial où dort à jamais Charles-Quint, que son frère et maître, déjà possesseur de l'épée du grand Frédéric, songe à regagner Paris, afin d'y préparer l'invasion de la Russie où règne le successeur de ce Pierre 1^{er} qui nargua les menaces de Louis XIV.

En janvier 1809, le souverain arbitre du monde repassait les Pyrénées, et certain dimanche, on apprit en mon humble cité qu'elle aurait l'honneur de recevoir bientôt le potentat des potentats. Il y arriva par un soir de mars¹⁹ au coucher du soleil. La population urbaine et rurale était tout entière aux abords du magnifique pont de pierre construit sur la Garonne alors qu'Henri IV ne

¹⁸ Il s'agit d'un architecte qui vécut de 1514 à 1570.

¹⁹ Ici une contradiction. Oui, en janvier 1809 Napoléon passe les Pyrénées (le 19 janvier, il est à Tartas et arrive à Paris le 24). Que vient donc faire la date de mars 1809 ? Que vient faire le pont sur la Garonne ? En Janvier Napoléon passe les Pyrénées sur l'Adour et non sur la Garonne. Qui était ce conventionnel ? Le mystère reste entier et devient plus épais avec la référence à la Gascogne.

gouvernait encore que la Navarre. Une salve de vingt et un coups de canon accueille cet illustre voyageur, qui descend de sa berline et marche escorté de grenadiers à cheval et suivi de quelques maréchaux et de divers dignitaires vers le préfet du département et le maire de la ville qui l'attendent de l'autre côté du fleuve, à l'entrée des faubourgs. « Sire, lui dirent-ils entre autres choses, ardents à se courber autant que leur échine le leur permettait, tout l'univers vous admire, et ce pays que nous avons l'honneur d'administrer et de représenter en ce jour fortuné, vous offre avec joie et sérénité par notre intermédiaire le dévouement illimité de tous ses enfants qui sont la fleur de vos sujets. » Aussitôt que cette plate harangue officielle eut été débitée avec force genuflexions, Sa Majesté daigna honorer ces valets d'une de ces réponses à effet calculé qui lui étaient familières et dont voici les derniers mots : « Il nous plaît de vous assurer qu'en cette conjoncture nous nous félicitons surtout du patriotisme à toute épreuve de la Gascogne, cette perle de nos Etats, où nul ne conteste que jamais la France ne fut aussi glorieuse qu'elle l'est de nos jours ! ...»

- Si ! quelqu'un le conteste ; elle était plus grande et plus pure, naguère, au temps où celle-ci que l'on assassina vivait !

Tous les regards se fixèrent sur le groupe d'où cette dénégation sanglante avait jailli. Soudain la foule stupéfaite s'ouvrit d'elle-même et l'on en vit sortir un homme inflexible comme une statue qui s'avancait sans sourciller vers le Corse en train de se mordre les lèvres. Il était vêtu, ce plébéien ainsi que les tribuns sublimes de 93 qui jetaient en défi aux rois une tête de roi, et montrait de l'œil, ne pouvant le faire autrement, car, ayant plongé naguère dans les eaux glaciales d'un étang afin d'en ôter une femme, qui sans lui s'y fut noyée avec deux de ses enfants en bas âge, il resta dès lors paralysé des bras, une sculpture ornant la corniche de la porte cintrée du pont d'où sans doute on avait oublié de l'enlever après le Sénatus-consulte de 1804, et qui figurait la Marianne coiffée de son bonnet phrygien et levant au ciel le triangle égalitaire. Aussi surpris qu'irrité de tant de hardiesse, l'Empereur toisa de pied en cap le téméraire et le reconnut tout à coup quoiqu'il ne portât plus la pourpre soyeuse des membres du Conseil des Cinq-Cents, et qu'il n'étreignit plus de poignard entre ses doigts. Souvent, très souvent, avant la chute des Jacobins, ils s'étaient rencontrés, se tutoyant alors, chez le futur maréchal Brune, qui n'était encore que journaliste et l'un des fondateurs du club des Cordeliers, et même chez Robespierre le jeune à qui, pour lui plaire et gagner ses faveurs, on n'avait qu'à se montrer bon sans-culotte ; un peu plus tard, ils s'étaient vus chez un sincère patriote, le magique acteur Talma, qui se disposait à créer le rôle de Charles IX, dans le drame de Marie-Joseph Chénier ; et maintenant, pour la première fois depuis dix ans, à la dernière heure du Directoire, après tant de luttes fratricides où les meilleurs avaient péri dans les rues avec les sectionnaires ou sur l'échafaud avec les braves et les purs, après tant de changements dont, seuls, avaient profité les fourbes et les lâches, ils se retrouvaient tous les deux face à face, l'intègre conventionnel et le liberticide couronné. *Tragediante comediante*, Napoléon baissa les yeux et dit avec cette fausse bonhomie dont s'extasiaient tant les naïfs : « Ah ! c'est donc ici, terrible frondeur, que vous vous êtes retiré ? Je suis charmé de notre rencontre et j'en remercie le hasard qui ne m'a jamais mieux favorisé. Touchez là, mon cher, et croyez-moi votre ami. » L'inébranlable amant de la liberté secoua dédaigneusement la tête, et pendant que le parricide de la Révolution, hagard et livide devant ce spectre du passé, remontait, dévorant son affront, précipitamment en voiture, on entendit tomber une à une de la bouche du puritain qui n'avait jamais menti ni plié, ces paroles fières, pompeuses, hautaines, solennelles, un peu théâtrales, imitées du langage des Grecs et des Romains, et tout empreintes du sentimentalisme académique de Jean-Jacques Rousseau : « Citoyen Bonaparte, en présence de tous, ici, je bénis l'Etre suprême de m'avoir récemment privé de l'usage de mes mains ; s'il m'était encore permis de m'en servir à mon gré, je pourrais, séduit par ta gloire, absoudre ton forfait et me couvrir d'opprobre en serrant les tiennes, ou peut-être aussi, ne voyant en toi que le fléau du genre humain, immortaliser mon nom et mériter, en même temps que ceux de mes contemporains et de la postérité, les applaudissements de ma conscience, en immolant ici devant tous un nouveau tyran au salut de la République et de la Nation ! »

Janvier 1884.